



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

**Université de Jijel – Pol Tassoust -**

**Faculté des Lettres et Langues Étrangères**

**Département de français**

**Mémoire**

En vue de l'obtention du diplôme de

**Master**

**Filière** : lettres et langues étrangères

**Spécialité** : littérature et civilisation française

**Thème**

**Structure(s) diégétique dans nulle autre voix de MAISSA BEY**

**Réalisé par**

*Mr. KEZZAR NOREL ISLEM*

*Mr. CHABANE CHAOUCHE RAMZI*

**Encadré par :**

*Mr .ABDOU CHEMSEDDINE*

**Année universitaire 2022/2023**

# Remerciement

*Nous remercions en premier lieu Dieu de nous avoir accordé la force et la volonté  
pour finir ce travail.*

*Nos remerciements également à notre encadrant de recherche Mr ABDOU  
pour sa patience, ses conseils, et surtout pour ses orientations  
enrichissantes et sa disponibilité.*

*Nous voudrions également remercier les membres de jury d'avoir accepté  
l'évaluation notre travail.*

*Nous remercions notre promotion 2023*



# Dédicace

*A Ma Mère*

*L'amour et le soutien de ma mère restent une porte de sécurité et de sérénité dans ma vie. Dans les meilleurs moments et dans les pires qui trouvent dans ces quelques lignes. Ma mère, qui a œuvré toutes les portes pour ma réussite.*

*Mes frères et sœurs et ses enfants qui m'ont toujours encouragée  
Dans ma vie.*

*A mes chères sœurs*

*Baya, Hanane, Mouna, Nabila ,Wisseem pour leur encouragements permanents, et leur soutien moral*

*A mes chers frères,*

*Mohamed, Mouad pour leur appui et leur encouragement, A toute ma famille pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire, Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués et le fruit de votre soutien infailible, Merci d'être toujours là pour moi , a mon binôme Islam et toute sa famille.*



*Ramzi*

# Dédicace

*Je dédie très chaleureusement Premièrement, j'ai remercié «Allah» qui m'a aidé à arriver en cette bonne journée. Je dédie ce mémoire mon chère Papa Ahmed.*

*A ma chère Maman Nor El Houda pour ça patience avec moi, son amour qui est l'essence de mon parcours et son encouragement tout au long de mes étude. A mes frères et ma sœurs, Hilal Eddine. Zakaria, kawter et mon chère oncle Riyad pour leur soutien physique et morale.*

*Islam*



# Introduction

## Introduction

---

### Introduction :

« La littérature est l'une des disciplines indispensables pour représenter toutes les sociétés et toutes les civilisations. Elle désigne l'ensemble des principes de l'art pour décrire et dire la différence, la douleur et l'ennui ».

La littérature maghrébine d'expression française, particulièrement, peut être définie par cette production littéraire qui est le fruit de la colonisation française, elle englobe tant d'écrivains tels que : Mouloud Feraoun, Kateb Yacine, Yasmina Khadra... Cette littérature compte aussi plusieurs auteurs féministes. On peut citer Malika Mokaddem, Assia Djebbar, Leila Sebbar et Maïssa Bey. Cette dernière est considérée comme l'une des pionnières à défendre le statut de la femme algérienne. Nulle autre voix, l'un de ses romans est jusque-là le dernier de Maïssa Bey. Il se présente sous forme de strates de voix féminines qui racontent la même histoire. Comme à son habitude, l'écrivaine nous présente encore une fois une œuvre originale pour parler de la transgression des droits de la femme algérienne et qui vit sous le poids des coutumes.

Cette œuvre raconte l'histoire d'une femme qui souffre après avoir purgé une peine de quinze années de prison pour avoir tué de sang-froid son mari, elle se réfugie dans l'écriture, elle accepte de se confier à une écrivaine en quête d'inspiration et chaque soir elle lui adresse quotidiennement des lettres qui l'aide à ne pas sombrer dans la folie. Mais surtout, elles lui donnent la force de bien mener une vie normale.

C'est cette richesse en voie narrative qui a suscité notre curiosité de vouloir comprendre et analyser le narrateur présent dans le corpus d'où l'intitulé de notre recherche « L'étude narratologique dans le roman nulle autre voix de Maïssa bey ». Ce qui nous a incité à choisir ce thème, c'est d'abord l'étude de ce roman sous un angle qui n'a pas été traité auparavant, et aussi parce que Maïssa Bey a sa propre vision de la place que doit occuper la femme dans une société algérienne.

Partant de tout ce que nous avons déjà dit, plusieurs questions nous viennent à l'esprit que, à savoir

Cette œuvre raconte l'histoire d'une femme errante dans les couloirs de la folie, suite à un crime qu'elle a commis. Consumée par la douleur, elle se réfugie dans l'écriture. Les lettres qu'elle adresse quotidiennement à l'écrivaine, aident la dénommé à ne pas sombrer. Mais surtout lui donnent la force de bien mener une vie normale.

## Introduction

---

Ce qui nous a incité à choisir ce thème c'est d'abord l'étude de ce roman sous un angle qui n'était pas traité auparavant, et aussi parce que MAISSA BEY a sa propre vision sur la place que doit tenir la femme dans la société algérienne et enfin parce que nous avons voulu partager la curiosité intellectuelle de cette auteur connue et reconnue dans le monde littéraire.

Cela nous a poussés à nous poser la problématique suivante :

Comment la narration définit la relation entre les narrateurs et l'histoire qu'ils racontent dans le roman « nulle autre voix » ?

Comment fonctionne la narration dans ce roman ? Respecte-elle les règles conventionnelles de la tradition littéraire ? Respecte-t-elle la linéarité de l'acte narratif ?

Pour répondre à notre problématique de recherche, en premier lieu, Nous proposons les hypothèses suivantes :

- L'écrivaine serait un porte-parole représentant toutes les personnes qui n'ont pas encore osé ni lire ni écrire leurs sentiments en général, et leurs maux en particulier – Peut-être que Bey tente à être l'exemple de la femme audacieuse.
- La douleur de la femme algérienne au sein d'une société conservatrice est une source d'inspiration pour une écriture féminine à contexte social et culturel
- L'écriture est l'ultime refuge d'une femme battue pour briser le silence et pouvoir se libérer. L'écriture c'est le moyen le plus utilisé pour dénoncer la violence et l'injustice mise sur la personnalité des femmes comme le dit l'écrivaine .

L'objectif visé dans ce travail de recherche est celui de découvrir la richesse du roman à partir d'écriture féminine et leurs effets sur l'ordre du récit, ainsi Pour atteindre notre objectif souligné au départ, qui est bien évidemment de répondre à notre problématique de recherche, nous avons adopté l'approche narratologique de Gerard Genette. Pour assurer une analyse claire et cohérente.

Cette approche méthodologique nous permettra d'accéder à la relation du narrateur avec le récit, mettre le point sur ses fonctions et statut . En effet, notre travail sera divisé en trois chapitres :

## Introduction

---

Le premier chapitre sera consacré essentiellement à l'étude paratextuelle qui joue un rôle très important dans la compréhension du contenu du corpus.

Le second chapitre : la narration. En premier lieu on va étudier les procédés narratifs et le statut du narrateur en déterminant sa relation avec l'histoire qu'il raconte ,et le niveau narratif auquel il se situe, et aussi les fonctions du narrateur et en deuxième lieux, on étudiera les modes de la représentation narratives selon la distance et la focalisation.

En fin le troisième chapitre : est pour l'étude des personnages, nous voulons étudier les différentes situations qu'endure le personnage principal, suite à ce crime .Et surtout les représentations sociales et rites auxquels elle est affrontée. En somme l'intérêt de Maïssa Bey dans tous ses écrits est de dégager la réalité sur la vie des femmes Algérienne et leurs relations sociales et familiales.

# Chapitre I

## étude paratextuelle

# Chapitre I : L'étude paratextuelle

I.1. Biographie de l'auteur.

I.2. Bibliographie de Maissa Bey

I.2.a L'écriture de Maissa Bey

I.2.b. Présentation du paratexte

I.3. La couverture

I.4. Le titre

I.5. L'image

I.6. quatrième de couverture

I.7. la préface

I.8. l'incipit

Le roman de MAISSA BEY *nulle autre voix* n'apparaît dans l'édition 2018 de Balzach, seulement pour suggérer qu'il n'y a pas d'autres voix que celle les femmes. Pour mieux comprendre le texte, nous essayons d'abord de comprendre tout le sous-texte.

Le paratexte littéraire est une partie inhérente au texte romanesque. Un élément textuel d'accompagnement, cette zone lisière comprend souvent le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, les dédicaces, la préface, les intertitres...etc. C'est une partie intégrante de la création littéraire, il est le seuil auquel toute analyse devrait s'intéresser afin de mieux s'appropriier le texte puisqu'il constitue la première rencontre du lecteur et de l'œuvre.

### I.1. Biographie de l'auteur

Avant de commencer l'analyse du roman, nous aborderons brièvement la biographie de Maïssa Bey, qui est considérée comme l'une des écrivaines qui ont marqué l'histoire de la littérature au Maghreb, notamment en Algérie. Cela nous donnera une autre idée du contenu du roman qui, entre autres, reflète sa propre vision des choses, sa vision des femmes algériennes. Maïssa Bey est née à Ksar el Boukhari en 1950, son père était enseignant, elle a étudié le français, a été enlevée par des militaires pendant la guerre de libération, et torturée à mort deux jours plus tard. Son père a beaucoup influencé son travail, notamment dans "Écoutez-vous dans les montagnes".

Elle étudie et poursuit ses études supérieures en français au lycée Flomount d'Alger, puis enseigne le français, où elle réside aujourd'hui à Sidi Belle Abbes et préside l'association « Écriture et Culture » avec un fort intérêt pour la littérature. Côté famille, elle est mère de quatre enfants.

Le nom de Maïssa Bey est le pseudonyme de l'auteur. Son vrai nom est Samia Benameur.

C'est ma mère qui a trouvé ce nom, elle a voulu me donner ce nom quand elle est née (...), une de nos grands-mères s'appelait Bey (...) Alors j'ai trouvé ma nouvelle identité à travers les femmes Laisse-moi parler, raconter, et montrer aujourd'hui sans être immédiatement reconnu <sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> [www.arabesque-éditions.com](http://www.arabesque-éditions.com), s.d.

Aujourd'hui écrire, parler, dire simplement ce que nous vivons n'est plus une condition nécessaire et suffisante pour être menacé (...) combien d'hommes, de femmes et d'enfants continuent d'être massacrés dans des conditions horribles alors qu'ils se croyaient en sécurité, sans avoir pensé d'affirmer publiquement son refus de l'intégrisme ? Il est vrai qu'en écrivant rompant le silence, en essayant de défier la terreur instaurée en tant que système, je me place au premier rang dans la catégorie des personnes à éliminer. Pour moi, pour toute ma famille, j'essaie de préserver mon anonymat, du moins dans la ville où je vis.<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> (*Bleu blanc vert, (Roman) – Maïssa Bey, 2006, p.12*)

Ici , l'écrivaine ciblait d'autre partis tel que la guerre d'Algérie et civil alors la maissa bey , qui a remué les esprits (sensibilisé) de la société en choisissant de parler du peuple qui souffre au quotidien et ne connait la fin de cette souffrance.

## I.2. Bibliographie de MAISSA BEY

MAISSA BEY est l'une des auteures de l'histoire littéraire du Maghreb algérien et de la francophonie, et plusieurs de ses propres œuvres s'ajoutent aux nombreux chefs-d'œuvre de la littérature algérienne.

*Les nouvelles d'Algérie* est le premier recueil de l'auteur publié en 1998 en pleine guerre civile (la décennie noire), son héroïne est une femme victime de la brutalité et du poids de la tradition. L'écrivaine a choisi son métier pour parler des combats de ces femmes confrontées à la tolérance et à la terreur.

Le roman *entendez-vous dans les montagnes* est sorti en 2002 et a été beaucoup critiqué car la romancière qui a voulu nous raconter à travers le roman l'un des événements majeurs de sa vie, la mort de son père en France en 1957. L'auteur nous précise que le thème du roman est la guerre de libération, un récit en partie autobiographique écrit à la troisième personne, qui met en lumière trois personnages : une jeune fille prénommée Marie, Un homme et une femme qui ont la chance de se retrouver dans le même compartiment d'un train de nuit vers Marseille, trois personnes qui semblent avoir peu de choses en commun ont un point commun L'Algérie.

La jeune fille a pour nom Marie (le seul personnage qui porte un nom). C'est une petite fille pieds noirs. Alors que tout semble paisible, une conversation s'engage entre eux, et les souvenirs douloureux s'intensifient pendant la nuit, une atmosphère de douleur et d'agonie où personne n'est épargné.

Le livre qui a marqué à jamais la carrière de MAISSA BEY, sans doute est *Cette fille-là* qui a valu à notre écrivain le prix Marguerite Audoux. Ce dernier raconte l'histoire d'une jeune femme algérienne en quête d'elle-même dans une pension de famille, la protagoniste "MALIKA" tente de reconstituer l'histoire des femmes algériennes et est curieuse du lent travail d'effacement des mémoires.

*Sous le jasmin la nuit* est le deuxième recueil de nouvelles publié par MAISSA BEY en 2004, avec un total de 11 nouvelles sur la vie de femmes, d'épouses, de mères, de filles et de pères qui ont été torturés et tués à la première guerre.

- Au commencement était la mer (Roman, édition Marsa, 1996)
- Nouvelles d'Algérie (nouvelles, édition Grasset 1998, prix de la nouvelle de la société des gens de lettre 1998)
- Cette fille-là (Roman éditions de l'Aube, 2001, prix de Marguerite Audoux)
- Entendez-vous dans les montagnes (Roman, édition de l'Aube, 2002)
- Sous le jasmin la nuit (Nouvelles, édition de l'Aube et Barzakh 2004)
- Surtout ne te retourne pas (Roman, édition de l'Aube et Barzakh 2005, prix Cybèle 2005)
- Bleu, Blanc, Vert (Roman, édition de l'Aube, 2007)
- Pierre, sang, papier ou cendre (Roman, édition de l'Aube, 2008, Grand prix du Roman Francophone Sila 2008)
- Puisque mon cœur est mort (Roman, édition de l'Aube, 2010, prix de l'Afrique méditerranéenne/Maghreb, 2010)
- Tu vois c'que j'veux dire ? (Théâtre, chèvrefeuille étoilée, 2013)
- On dirait qu'elle dans (Théâtre, chèvrefeuille étoilée, 2014)
- Chaque pas que fais le soleil (Théâtre, chèvrefeuille étoilée, 2015)
- Hizya (édition Barzakh, 2015)
- Nulle autre voix (édition Barzakh, 2018)

### **I .2.a. L'écriture de MAISSA BEY**

L'écrivaine MAISSA BEY considère les plus sensibles à la situation des femmes à cette époque, elle a choisi sa voie dans la littérature depuis 1996. Et elle s'est engagée à consacrer son travail à ce qui aide ces femmes à éclaircir leurs opinions dans la situation misérable dans laquelle elle vivent.

Le but de son écriture est d'aller au-delà du parler en silence. À travers ses thèmes, elle tente d'expliquer les enjeux sociaux, sexuels et politiques auxquels sont confrontées les femmes. Elle écrit sur cette femme à travers l'avatar d'un personnage féminin qui se retrouve dans un environnement d'injustice et de violence, vivant un quotidien misérable, et défiant perpétuellement la tradition.

L'écrivaine est connue pour son écriture inventive et sobre, dans laquelle elle occupe un aspect performatif et un rythme lent et poétique, dans laquelle sa langue est utilisée à la fois comme arme et comme discours politique, prouvant qu'elle est en quête de silence des femmes. L'écriture de MAISSA BEY s'inspire du témoignage et des réalités sociales des femmes algériennes. Elle poursuit l'hypocrisie et la retenue afin de pouvoir s'imposer au monde. Malgré ses difficultés, elle parvient à mettre la lumière sur des événements historiques passés et récents, et décrit par l'imagination et la mémoire des événements qu'elle n'a pas vécus.

L'œuvre de MAISSA BEY est très diversifiée, non seulement en raison de la diversité des sujets (femmes, histoire, etc.), mais aussi en raison de sa volonté de sortir l'individualité de son domaine et de donner de l'importance à l'environnement, à la société et à la politique.

MAISSA BEY a toujours été une boulimique et avide de lecture, elle a même dit que la lecture l'a aidée à se construire, à surmonter la douleur, à survivre et à surmonter la réalité des difficultés, et l'écriture a toujours été avec l'auteur. Dès le début, c'est l'écriture personnelle qui a chassé sa douleur, et elle a dit que son travail exprimait une lutte contre le désespoir<sup>3</sup>.

Quand elle est passée du côté "parler", ce n'était pas prémédité, dit-elle, alors que l'Algérie s'est vu confisquer la liberté d'expression. En 1996, son premier roman « Au commencement était la mer », c'est alors qu'il fonde l'association « Ecriture et Culture » s'intéressant à la littérature.

Notre écrivain a remporté de nombreux prix, grâce à son style d'écriture caractéristique et son désir d'aborder des sujets peu traités et jusqu'à présent considérés comme tabous, elle a remporté le Jackpot 1998 Séculariste Short Fiction Award. Portfolio "Nouvelle d'Algérie", Prix du roman Marguerite Audoux "Cette fille-là", Prix des libraires algériens pour tous les ouvrages, Prix de la française à Rome (sila2008) roman "Pierre, sang", papier ou cendres", dernier en 2010 Prix Afrique Méditerranée/Maghreb.

En 2003, elle participe à des ouvrages collectifs tels que « Journal et politique » avec d'autres écrivains, et publie en 2004 plusieurs réflexions sur « L'Ombre d'un homme marchant dans le soleil » d'Albert Camus. En fait, elle doit expliquer les abus de la société et la douleur qu'elle ressent.

---

<sup>3</sup> (www.arabesque-éditions.com, s.d.)

### I.2.b. Présentation du paratexte

Lorsque nous avons du texte pour lecture, le premier élément qui attire notre attention est son aspect externe. A première vue, notre corpus dégage un charme particulier avec son titre *nulle autre voix* et son image de couverture.

Ces éléments nous intriguent donc, et leur analyse prétextuelle engage effectivement et complètement une bonne compréhension du sens du roman, comme le dit Genette : « *Le paratexte est lui-même un texte : s'il n'est pas déjà un texte, il l'est déjà. texte* »<sup>4</sup>(Genette & Gérard, 1987) Gérard Genette dans son livre *Seuils* parle des composants dont dispose la fiction, paratextes et péri-textes : "*Le principal problème des paratextes n'est pas de rendre le texte joli, mais de faire en sorte que le destin corresponde au dessin de l'auteur*" » (Genette & Gérard, 1987) Selon Gérard Genette le rôle principal du paratexte n'est pas seulement d'être joli pour attirer le lecteur, mais d'être pertinent par rapport au contenu :

Son paratexte : titre, sous-titre, titre intermédiaire, préface, ils fournissent un entourage (variable) au texte, commentaire parfois officiel ou officieux, le lecteur le plus pur et le moins enclin à l'érudition extérieure ne peut pas toujours être aussi facile à manier et à revendiquer qu'il le voudrait<sup>5</sup>

Nous notons que les éléments qui composent le paratexte, tels que le titre, le sous-titre, le titre intermédiaire, le préambule, sont divisés en deux types de paratexte :

### I.3. La couverture

La couverture contient le titre, le nom de l'auteur, l'éditeur et même les illustrations. La couverture est le premier lien du lecteur avec son livre, qui ouvre et active sa curiosité. Toutes les informations présentées permettent et aident le lecteur à imaginer le déroulement des événements de l'histoire. :

Il comprend généralement un titre et parfois un sous-titre, comprenant le nom de l'auteur, le nom et l'acronyme de l'éditeur, la mention du genre (poésie, histoire, roman, etc.) et des illustrations influentes. Il peut également inclure d'autres éléments susceptibles de stimuler les ventes, tels que le prix d'acquisition, le nombre de ventes, etc. Ainsi, les éléments de la couverture ont une fonction informative qui peut indiquer le contenu et l'auteur du livre, à la fois en termes de nature, de genre et de style de l'œuvre. Mais plus important encore, l'illustration de couverture place également le lecteur au centre d'un sens culturel dont l'intensité variera selon le but recherché.

<sup>4</sup> (Genette & Gérard, 1987, p. 119)

<sup>5</sup> (Seuils, Genette & Gérard, 1987, p. 122)

#### I.4. Le titre

« *Il y a un texte avant le titre, et un titre après le texte* » (Introduction aux études littéraires : méthodes du texte, HAUSSER. M, cité par DELACROIX. M, et HALLYN. F.1999. P210) les titres font partie intégrante des éléments hypertextes, tels que les extraits de parfums, les arômes, qui inciteront ou non les consommateurs à acheter. Il donne généralement un sens, une idée générale sur le contenu du texte. Le choix du titre n'est pas un hasard, mais un choix conscient. Plusieurs travaux ont tourné autour de cette démarche, je commence par Claude Ducher, pour qui la clé de l'œuvre littéraire et du discours social est le titre :

« Interroger un roman par le titre comme l'une de ses dimensions sociales Accomplissement, car le titre vient de la rencontre de deux langues, de la combinaison d'une affirmation amoureuse et d'une affirmation publicitaire »<sup>6</sup>

Par conséquent, J. RICARDOU valorise le titre du roman et a eu un œil rhétorique sur cet élément. Pour lui, le titre sur la couverture du roman joue également un rôle important dans :

« *La couverture, c'est aussi cet écran très protégé où se déroule le titre. Mais tout se passe, comme si ce premier papier cartonné jouait le rôle d'une porte d'entrée [...] Une fois franchie l'unique entrée du texte, le lecteur est invité à suivre le couloir jusqu'à la dernière seule sortie* »<sup>7</sup>

Achour et S. REZZOUG insistent sur le rôle des titres : « Premièrement, les titres attirent l'attention en établissant une communication spécifique avec les lecteurs potentiels. Les titres combinent également les fonctions de tout texte publicitaire : référentiel, suggestif et poétique»<sup>8</sup>

De plus, la formule de G. Genette ci-dessous traite le titre comme une entrée pour l'œuvre et fait partie du paratexte :

Douter de l'extension légale de toute sorte d'œuvre artistique et s'assurer qu'en toute occasion et par tous les moyens, l'œuvre et son public L'adaptation mutuelle de... Le paratexte n'est ni dedans ni un autre, c'est le seuil, il faut l'étudier sur ce site approprié, car par essence peut être son site

<sup>6</sup> (La titrologie, Claude, 1977, p. 134)

<sup>7</sup> (*La prise Prose de Constantinople*, Minuit, J RICARDOU, 1965, p. 21)

<sup>8</sup> (*Convergences Critique, Introduction à la lecture du littérature*, REZZOUG & C . ACHOUE, 1990, p. 20).

Le titre est l'élément le plus important de l'escorte paratexte. Il invite le lecteur en le stimulant et en éveillant sa curiosité face à une œuvre écrite, car elle peut l'ennuyer. Il agit comme une division et une classification des œuvres littéraires, et nous nous y fions souvent lorsque nous ne connaissons pas l'auteur. Il apparaît sur la première page de la couverture et fait partie de la couverture. Nous nous référons généralement à un

« "titre" comme un ensemble de mots situés au début du texte et devant indiquer son contenu. [...] C'est aussi le titre de l'œuvre (plutôt que le texte) contenu dans le contrat entre l'auteur et l'éditeur ». <sup>9</sup>

Leo H. Hoek, lui et l'un des fondateurs du titrage moderne, a déclaré :

Le titre est un artefact de réception ou de commentaire pris au hasard par des objets fabriqués par l'homme, des lecteurs, des publics, des critiques, des bibliographes, des bibliographes, du moins par rapport aux titres anciens et classiques ... et à l'image dans laquelle nous nous trouvons. Être, un érudit, ou une "première page" ou un bloc d'images graphiques et éventuellement picturales sur la première page<sup>10</sup>

---

<sup>9</sup> (Paul, ARON, & Denis, p. 772)

<sup>10</sup> (SEUILS, H, HOE GENETTE & 1987 P,P 59 – 60)

➤ **Analyse du titre « *nulle autre voix* »**

Le titre de notre corpus a une relation abstraite avec le contenu de l'histoire, ce qu'on appelle la symbolique de titre, cette technique littéraire indique un style de rhétorique qui suscite le lecteur d'avoir la curiosité de lire le roman en question, et pour ce faire, il est nécessaire de décortiquer sémantiquement le sens de l'œuvre romanesque à travers la pré-lecture des éléments paratextuels : en se basant sur l'intitulé et surtout comprendre le résumé de l'histoire et le compare avec le titre pour savoir de quelle pertinence s'agit-il et pour que le titre soit susceptible d'être compris par les passionnés de lecture.

#### **I.4. L'image**

Selon l'encyclopédie, une image est : « une représentation d'une chose ou d'un être dans l'art graphique, plastique ou photographique »<sup>11</sup> Une image dans une œuvre signifie une excuse, qui sélectionne et résume des choses intéressantes dans l'histoire. Il fait partie de l'élément paratexte et est un facteur très important dans la promotion de la compréhension du sujet. Par conséquent, nous essaierons de trouver tous les détails qui pourraient aider à mieux comprendre ce travail. Au premier abord, on remarque un endroit très sombre, comme une maison abandonnée, un titre en majuscules, une couleur de fond noire, ce fond fait référence au désespoir, aux trous noirs et au néant, et suggère fortement que les personnages traversent la situation. Le personnage combat ce désespoir grâce à la présence de lumière blanche, qui représente le lever du soleil et un nouveau jour qui représente l'espoir.

<sup>11</sup> (Dictionnaire Encyclopédique, Azou & PHILIPPE, 2004, p. 960)

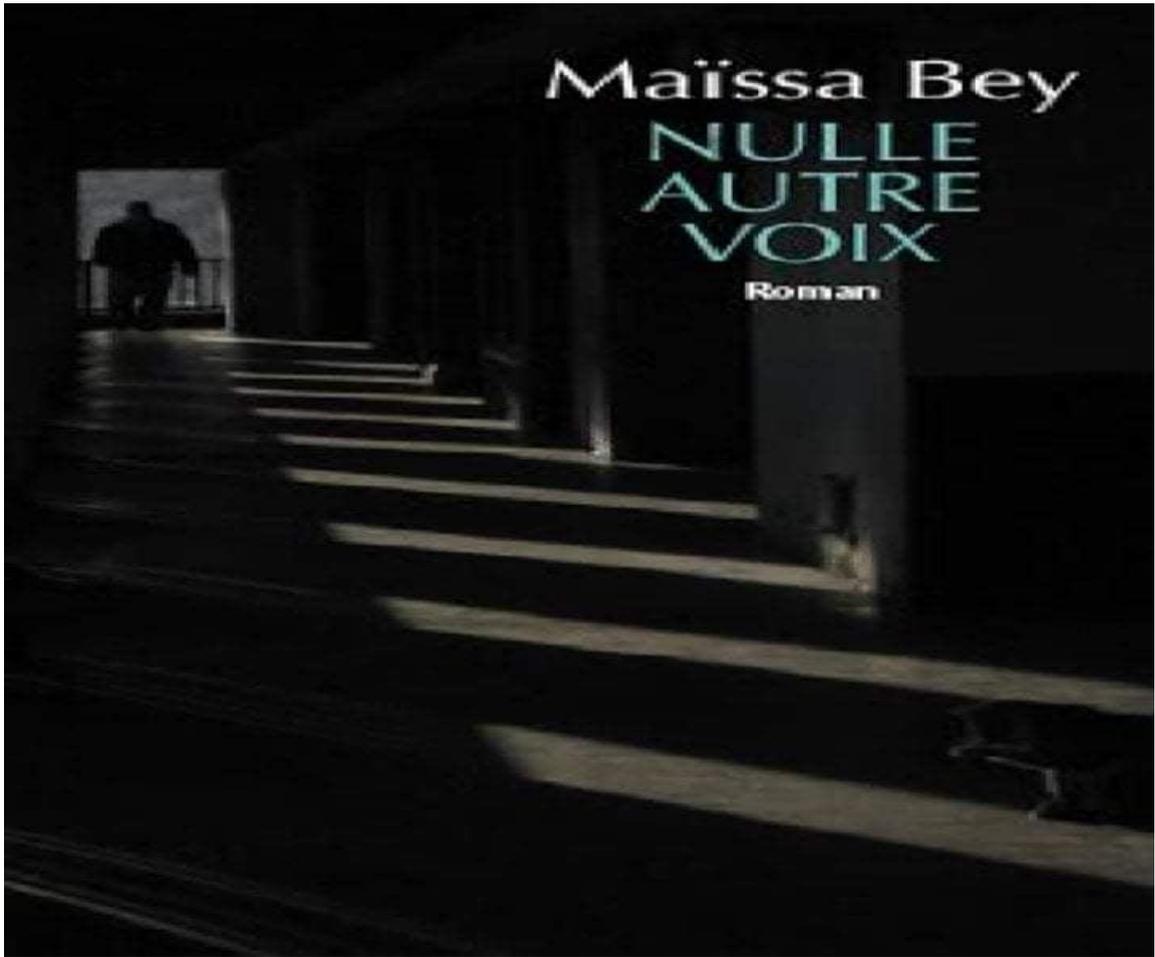


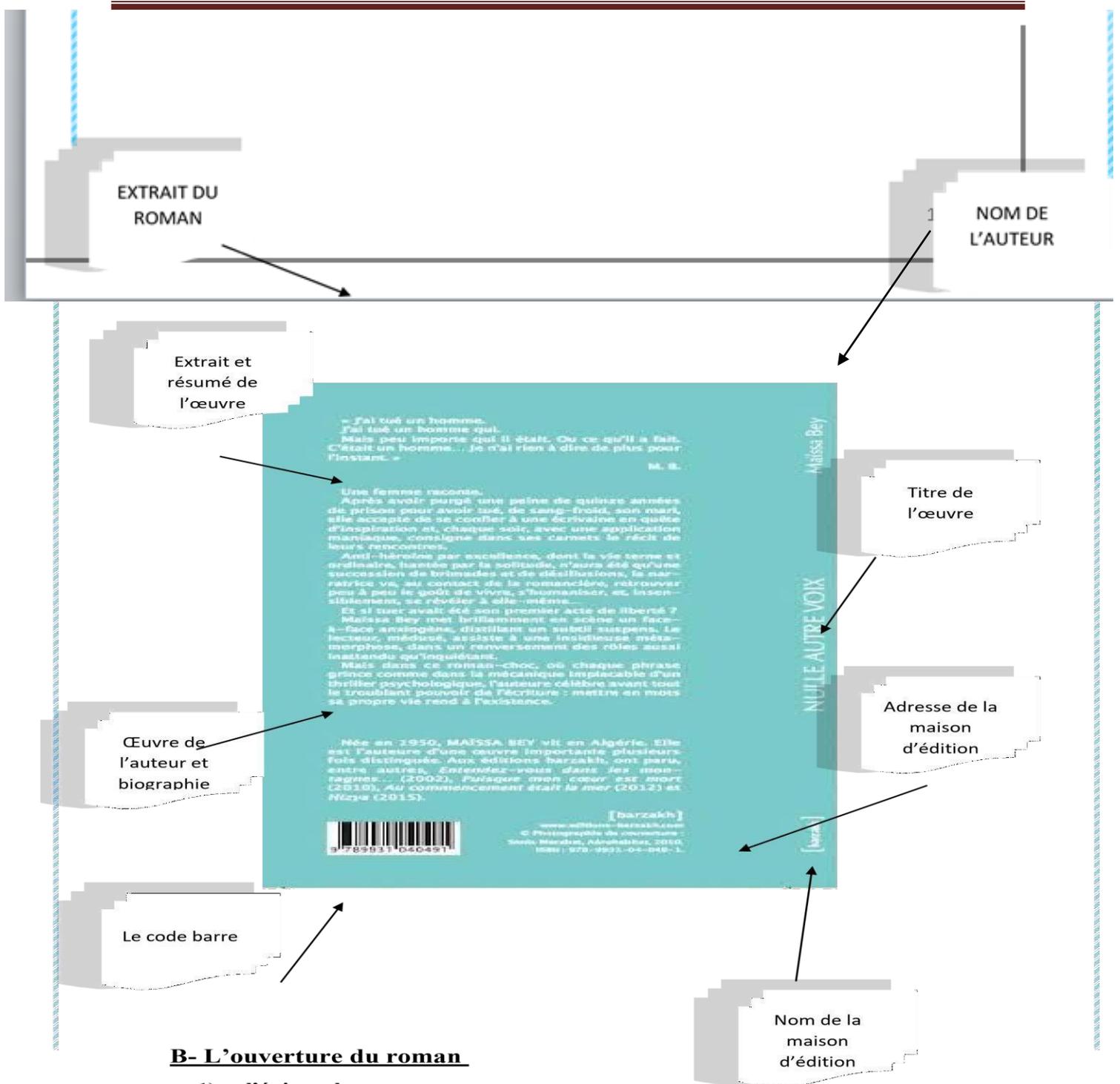
Figure 1 : la couverture de livre NULLE AUTRE VOIX Roman  
Source : Maïssa bey 2018

➤ **Analyse sémantique de l'image de couverture :**

D'après le résumé, l'auteure dénonce les droits des femmes algériennes pour les émanciper de l'obscurité noyée. Et à travers de la couleur de couverture, nous comprenons que la femme algérienne est maltraitée et s'est mis dans un statut subordonnée de l'homme, cela qui a poussé la femme mentionnée dans le récit à tuer son mari avec sang-froid car elle était traitée comme un otage. MAÏSSA BEY vient de nous dire que cette dernière a vécu une vie pleine de violence et de malheur et elle a finit par tuer son accompagnée de vie et même l'image nous montre son dernier refuge et son destin en prison et que la société algérienne ne prend pas leurs difficultés conjointes en considération. Pour cette raison MAÏSSA a profité d'écrire ce roman et a utilisé un style de dénonciation pour éclairer les faits.

**I.6. quatrième de couverture**

Quand à la première de couverture, elle est le recto du livre, alors que la quatrième de couverture est son verso. Sur cette page, on trouve plus d'informations sur l'œuvre comme le résumé, les œuvres de l'auteur ,sa biographie, et une précision sur la maison d'édition. Mais, il y a aussi d'autres informations sur la collection, le prix, etc.



**B- L'ouverture du roman**

**1) -l'épigraphe**

L'épigraphe est une courte citation placée au début d'un chapitre ou d'un livre, elle est alignée sur la marge de droite et placée après la dédicace. Gérard Genette définit l'épigraphe comme :

Une citation placée en exergue, généralement en tête d'œuvre ou de partie d'œuvre ; « en exergue » signifie littéralement hors d'œuvre, ce qui est un peu trop dire : l'exergue est ici un plutôt un bord d'œuvre, généralement au plus près du texte, dont après la dédicace, si dédicace-t-il y a<sup>12</sup>.

<sup>12</sup> G.Genette, SeuilS, Paris, Seuil, P.147

G. Genette a attribué quatre fonctions à l'épigraphe :

- La fonction du commentaire du titre : l'épigraphe peut être décisive, un moyen d'éclaircissement ou une justification du choix du titre.
- La fonction du commentaire du texte : l'épigraphe peut être décisive avec un sens fort et clair pour la compréhension du texte, comme elle peut être énigmatique avant la pleine lecture du texte, c'est une fonction évasive.
- La fonction analogue et dédicace : l'épigraphe peut être présente comme une dédicace pour un auteur ? un système de relation humaine, comme elle peut être présente comme un signe de ressemblance établi par l'esprit entre deux pensées différentes.
- La fonction d'indice culturel et d'intellectualité : l'épigraphe comme un signal, un indice qui annonce la présence d'une culture comme elle peut être aussi un signe d'intellectualité ou le sacré de l'écrivain.

Dans ce roman, on trouve cette citation d'ouverture :

« Je dis ce que je sais, que certaines histoires sont insaisissables, qu'elles sont faites d'états successifs sans lien entre eux que ce sont les histoires des plus terribles, celles qui ne s'avouent jamais, qui se vivent sans certitude aucune, jamais »<sup>13</sup>

Dans mon corpus *Nulle autre voix*, l'épigraphe est placée après la dédicace parce que l'auteur marque une forte intimité pour ses dédicataires qu'elle qualifie de « Mes enfants de cœur » pour donner de la nouveauté à l'aspect formel de son roman.

D'une part, l'histoire racontée est insaisissable, elle est faite d'une succession d'événements sans liens entre eux, et d'une autre part, elle est terrible et tant gardée secrète par notre personnage.

### I.7. La préface

Le discours qui précède le texte se nomme « préface », selon Vincent Jouve, « La préface est avec le titre un élément para textuel de première importance »<sup>14</sup>

Le rôle de la préface est de commenter et donner une grande valeur à l'œuvre, il garantit une bonne compréhension et dirige sa réception. Selon la théorie de Gérard Genette, il existe cinq types de préface :

<sup>13</sup> Maissa Bey, *Nulle autre Voix*, Algérie, Barzakh, 2018. épigraphe 10.

<sup>14</sup> Vincent, JOUVE op, cit, P. 13.

- Préface autorail : elle marque la priorité par rapport au texte elle est le type qui reproduit souvent. Il décrit le rôle de cette préface comme suite :

La préface autorail assumptive originale, que nous abrègerons donc en préface originale, que nous abrègerons donc en préface originale, a pour fonction cardinale d'assurer le texte une bonne lecture. Cette formule simplette est plus complexe qu'il n'y peut sembler, car elle se laisse analyser en deux actions, dont la première conditionne, sans nullement la garantir, la seconde comme une condition nécessaire et non suffisante : 1- obtenir une lecture, 2- obtenir que cette lecture soit bonne.<sup>15</sup>

Cette préface est proposée à l'auteur, il l'a écrit lors de première parution de l'œuvre.

- Préface ultérieure : le rôle de cette préface est de répondre aux critiques.
- Préface tardive : elle propose un bilan.
- Préface allographe : elle est écrite par un autre personnage et elle oriente le lecteur.
- Préface fictionnelle : elle confère le statut de fiction à l'œuvre.

La préface dans notre roman se présente comme suit :

Je dis : c'est quelque chose qui surgit ou qui fond sur vous. Et qui prend possession de vous. Je dis : c'est une injonction. Ou quelque chose qui y ressemble. et l'on sait. L'on sait qu'il est inutile de résister. Alors en soi tout se tait. Je dis : alors en moi tout s'est tu.<sup>16</sup>

Une partie du roman très importante, placée au début du roman, elle suit directement la page de l'épigraphe avec un titre en haut de la page écrit toute en majuscule.

Le prologue commence de la page (11 jusqu'à la page 35) : l'auteure a rédigé un résumé de l'histoire en le mettant au début du livre pour l'introduire. Cela résume et donne le plus essentiel, elle parle de l'acte qu'elle a commis, de l'écrivaine venue chez elle en voulant écrire l'histoire de la dénommée.

<sup>15</sup> Vincent, JOUVE op, cit, Paris, 2007. P. 14.

<sup>16</sup> Maissa bey *nulle autre voix*, Algérie , Barzakh ,2018, p 11.

### I.8. Incipit :

L'incipit sert à désigner le début d'une œuvre c'est la première phrase au mot d'un roman. Il permet au lecteur de pénétrer le monde de cette création littéraire, un monde qui n'existe pas encore. C'est un lieu stratégique du texte. L'incipit doit être bien choisi par son auteur vu qu'il doit informer et intéresser. Ses fonctions sont :

- 1- Annoncer et programmer : dans ce cas on retrouve des éléments sur le genre du roman et les choix de la narration utilisée par l'auteur.
- 2- Attirer l'attention et la curiosité des lecteurs : évoquer dès le début, une intrigue comme dans le roman de *L'étranger* d'Albert Camus.
- 3- Création d'un univers fictif : l'auteur nous donne des informations sur le temps et le lieu ajoutant de la description qui donnera au lecteur une bonne vision du thème et des réponses aux questions qui se posent au départ.
- 4- Évoquer un événement important de l'histoire : l'auteur surprend le lecteur par l'un des événements de l'histoire, il fait une projection sur les actions à venir.

Après avoir abordé les quatre fonctions de l'incipit on passera à la forme, on lui distingue quatre :

- l'incipit statique : cette forme informative, elle permet une description des personnages, des décors, elle aborde aussi la situation économique et politique.
- l'incipit progressif : cette forme permet de divulguer des informations sur l'histoire sans autant parler de toute l'histoire.
- l'incipit dynamique : cette forme lance le lecteur directement dans le cœur de l'action sans aucune explication cette dernière est très fonctionnelle vu l'aspect de surprise.
- l'incipit suspensif : cette forme vise à repousser l'action pour rendre la route difficile pour les lecteurs

- L'incipit évoqué dans notre roman comme suit :

Autour de moi l'air se raréfie comme si j'étais arrivée au sommet d'une très hautemontagne. Mais peu m'importe ! Je n'ai pas besoin de respirer. Je n'ai pas besoin de penser non plus. Le silence le vide prennent le relais. Ou autre chose. Je suis déjà de l'autre côté de ma vie. Celle qui avance lentement vers l'homme assis dans son fauteuil n'est pas tout à fait moi. Et c'est cette autre qui va me dicter mes gestes. L'homme est assis sur le fauteuil qu'il a déplacé comme chaque soir. Face à la télévision jambes croisées étendues devant lui il te tourne le dos<sup>17</sup>.

L'incipit de notre corpus annonce peu à peu les informations, elle ne répond pas immédiatement à toutes les questions que peut se poser le lecteur, elle suspend l'action et fait attendre le lecteur.

C'est un procédé récurrent dans les romans réalistes, qui se classe dans la catégorie de l'écriture moderne, ce qui nous fait dire que l'incipit présente dans notre corpus comporte des signes d'une écriture moderne.

Un autre signe de modernité, l'incipit de notre roman ne comporte aucun caractère d'un incipit traditionnel qui est : le cadre spatio-temporel, la présentation des personnages, la présentation des lieux et la présentation de l'histoire.

Nous remarquons que l'incipit dans *Nulle Autre Voix* est de type dynamique parce que l'auteure jette le lecteur dans une histoire qui a déjà commencé sans expliquer la situation, les personnages, le lieu et l'action. L'auteur nous met directement face au résultat qui est le crime commis par l'héroïne comme prix de sa liberté sans donner les raisons. Ce qui compte pour elle c'est de se venger et de se libérer de l'oppression qui a sûrement duré longtemps.

Elle n'avait pas besoin d'en parler car c'était pour elle inutile de justifier son crime, MAISSA BEY a utilisé dans son roman la fonction d'attirer l'attention et la curiosité des lecteurs.

<sup>17</sup> Maissa bey nulle autre voix, Algérie , Barzakh ,2018, p 11.

Ce roman de 202 pages , mettant en scène un face à face anxiogène entre une écrivaine à la conquête d'un nouveau champ d'écriture et de personnage hors normes ,et une ancienne détenue, menant une vie de réclusion chez elle après quinze années de détention, a été publié récemment chez les éditions BARZAKH, si les mots clés de ce roman , qui pousse le lecteur à anticiper les faits par curiosité, semblent être femme, meurtre, prison, violence, et silence . Le récit tourne en réalité autour de la curiosité, les confidences, la confiance, la honte, le retour progressif a la vie ou encore l'amour et l'amitié, ou leurs absences.

## Chapitre II : La narration

## Chapitre II : La narration.

II 1. Le genre et le style de Maïssa Bey

II.2. Aperçu sur la narratologie

II.2.a. Narratologie et narrativité

II.2.b. Distinction entre Narration/Récit/Histoire

II.3. La voix narrative :

II.4. L'instance narrative :

II.4.a. Les fonctions du narrateur

II.4.b. Les types de narrateurs

II.4.c. Les temps de la narration :

II.4.d. Le temps de la narration Nulle Autre Voix

II.4.e. La perspective narrative :

Met en évidence l'importance de la femme et indique le style d'écriture de MAÏSSA BEY, dans le roman *Null autre voix* paru à l'édition BARZAKH en 2018, ne peut que suggérer qu'il n'y a autre voix que celle féminine dans ce texte.

## II . 1. Le genre et le style de MAÏSSA BEY

A travers ces romans du MAÏSSA BEY est maître sa détermination et l'indépendance de ces convictions, elle romancière algérienne avait pour but de s'exprimer librement sans la recommandation d'aucune personne.

L'objectif des écrits de MAÏSSA BEY c'est la quête identitaire à travers des récits autobiographiques ou semi autobiographiques, ou à travers des protagonistes féminins. MAÏSSA BEY est considérée comme l'une des portes paroles des femmes algériennes puisqu'elles ont trouvées les mots qui indiquent les souffrances vécues par les femmes de la part de la famille et la société.

Cette écrivaine utilise le biais d'écriture pour revendiquer leurs droits. Dans tous les écrits de MAÏSSA BEY l'héroïne est une femme, elle a utilisé des personnages féminins. Elle a toujours combattu sur le harcèlement, le regard des hommes, les interdits et l'espace de liberté pour les femmes dans l'Algérie du XXI<sup>ème</sup> siècle

## II . 2. Aperçu sur la narratologie :

D'après l'analyse de la narration dans « *Null autre voix* » de Maïssa Bey s'appuie particulièrement sur des concepts narratologiques surtout sur les travaux de Gérard Genette. Premièrement on commence par la narration et nous verrons après de quelle manière se manifeste la voix narrative et la focalisation qui permet de dégager ce qui est particulier dans le récit.

Dans le cadre de l'étude narrative dans « *NULLE AUTRE VOIX* », la première observation qui se forme est sans doute la présence des narrateurs à la première personne du singulier. Selon les critères de G. Genette, c'est un texte à une narration homodiégétique, le narrateur étant présent comme personnage de l'histoire. Il est nécessaire avant de commencer notre étude de donner un éclairage général sur la narratologie.

D'abord, le mot narratologie vient de l'adjectif « narratif, narrative ». Dans le petit Robert nous trouverons la définition didactique : « qui étudie les structures du récit. » l'étude de cette

analyse est consacrée sur les structures du récit. Il est intéressant aussi de donner un aperçu sur l'origine de la narratologie en tant qu'une discipline qui s'intéresse à l'analyse des textes narratifs. Le terme est déjà proposé par Tzvetar Todorov en 1969 « la science du récit »<sup>18</sup> qui prend la base de structuralisme Russe et le New Criticisme chez Aristote, parmi les formalistes Russe et particulièrement par les travaux du Victor Chklovski, et de Oswald. Boris Eichenbaux. Les études de ces deux

Nom sont systématique qui procède sur la morphologie des contes russe par Vladimir Propp qui trouvait son écho en France parallèlement aux travaux d'Algirdas Julien Greimas

« Le schéma actantiel »<sup>19</sup>, A-j. Greimas a donné une définition à la narratologie comme une « Discipline sémiotique ayant pour objet l'étude scientifique de structures du récit partie de l'exploitation un peu hâtive de la « Morphologie » de Propp. La réflexion sur la narrativité a donné lieu tantôt à des projets de discipline autonome, « La narratologie » par exemple, tantôt à des constructions rapides de « grammaire ou de logique narratives »<sup>20</sup> Après un prolongement de recherches allemandes et anglo-saxonnes, qui veut dire que cette théorie est s'inspiré de plusieurs recherches comme la sociologie, l'histoire littéraire et d'autres sciences humaines.

Le terme narratologie est un choix qui suscite un débat dans un premier temps. Puisqu'il prétend que les textes littéraires sont produits selon le déroulement narratif, néanmoins la narratologie a sa particularité est qu'elle se considère d'un point de vue narratif avant tout.

### **II.2.a. Narratologie et narrativité :**

La narrativité dans la narration s'étend telle une appartenance qui distingue un certain modèle de discours narratifs. Mettant l'accent sur ces discours, nous trouvons qu'il y a un discours narratif et un discours non narratif. Cette distinction a permis de faire la différence entre l'histoire et le récit néanmoins selon Gérard Genette l'opposition entre discours narratif et discours non narratif n'est pas pertinente, il estime qu'il y a deux niveaux discursifs autonomes dans le récit.

### **II.2.b. Distinction entre Narration / Récit / Histoire**

On peut définir la narration comme l'acte énonciatif qui produit le récit d'ordre factuel ou fictionnel. Selon G. Genette (1973) Il convient de distinguer les niveaux concernés : - La narration : le terme narration tire son origine du terme latin narration, qui signifie raconter.

---

<sup>18</sup> Oswald Ducrot, Jean-mari Scheffer, Nouveau dictionnaire encyclopédique.

<sup>19</sup> Ibid.

<sup>20</sup> Algirdas Julien Greimas, Les acquis et les projets de j-couté, p. 75

C'est l'acte réel ou fictif qui produit le discours, c'est-à-dire le fait même de raconter.

- Le récit : c'est le discours oral ou écrit qui raconte l'ensemble des événements racontés.
- L'histoire : on peut la définir comme l'ensemble des événements racontés.

La narratologie aborde aussi la question de l'énonciation. Lorsqu'on fait une étude sur le discours du récit il faut dégager les principes communs de construction des textes, mondialement donnés. Le texte narratif se base sur l'adoption des techniques narratives. De cette façon, le récit a des différences entre autres, ce qui produit des distances en vue de créer un mode narratif particulier. L'approche narratologique souhaite une base solide qui s'ajoute aux autres recherches des sciences humaine comme : la psychologie, la sociologie, l'histoire littéraire, l'ethnologie. Lorsque nous mettons la forme de la typologie du récit, la narratologie constitue pour G. Genette selon plusieurs narratologues tel que « un appareil de lecture » indiquant dans l'évolution de la théorie littéraire et l'analyse du discours une étape considérable.

Selon la théorie de Genette, le récit n'est pas une imitation de la réalité, mais il est un acte de fiction du langage : « Le récit ne représente pas une histoire (réelle ou fictive) il raconte, c'est-à-dire qu'il s'exprime par le moyen du langage [...] Il y'a de la place pour l'imitation dans le récit [...] »<sup>21</sup>

De même entre diégèse et mimésis qui sont deux grandes modes narratifs traditionnels, il met divers degrés de diégèse, pour que le narrateur s'implique, beaucoup ou peu dans son récit, et laisse un endroit complet à l'acte narratif. D'une autre, façon similaire rappelle-t-il qu'on ne peut pas en aucun cas effacer le narrateur d'une manière définitive. La narratologie est la discipline, ou l'approche méthodologique, qui analyse les mécanismes du récit interne, donc nous jugeons utile d'éclairer avec une importance la différence entre ses trois ensemble ; Histoire, récit, narration : « La narration transmet le récit, qui raconte une histoire <sup>22</sup>» L'histoire ou la diégèse est une suite d'actions et d'événements de ce qui est raconté par un narrateur, un choix des mots, et un point de vue du narrateur c'est (la narration ), ces deux éléments de narratologie sont engendrée dans un récit par le fait de raconter en intervenant par la personne qui écrit.

---

<sup>21</sup>Vincent Jouve *Cursus , poétique du roman ,Armand Colin ,2007.P.14.*

<sup>22</sup> Gerard Genette, *Figures III*, Paris, Edition seuil, 1972, p.71.

### II.3. La voix narrative :

La narration est un acte producteur du récit, qui concédera l'origine du texte, et pour dégager les éléments d'un récit il est obligé d'identifier le statut du narrateur présentons ses fonctions qui mènent à comprendre la question « Qui raconte ? » La narration comme procédé de production oblige une instance à la source du texte pour relever les enjeux du récit. Il est donc nécessaire d'identifier le statut du narrateur et les fonctions qu'il assume. Essayer de répondre à la question « qui raconte ? » c'est le problème de la « voix ». Le statut du narrateur s'occupe donc de : sa relation à l'histoire (est- il présent comme personnage dans les éléments du roman ?) et le niveau narratif dans lequel il se situe « raconte-t-il son histoire en récit premier ou est-il lui- même objet d'un récit ? »<sup>23</sup> « La voix de l'acteur rend le fond du personnage, sa vibration intérieure, tandis que son corps lui donne sa vibration extérieure »<sup>24</sup> . La voix narrative dans le texte est manifestée par le degré des mots qui fait sensibiliser le lecteur à comprendre le fond du personnage, et que ce dernier confirme cette voix intérieure par des actions qui sont racontées par un auteur et sa voix extérieure.

Parmi ses procédés de la narratologie on a le point de vue de l'auteur dans la narration (écriture à la première personne ou à la troisième (je ou il) homodiégétique ou hétérodiégétique ; il sait tout (omniscient) ; point de vue externe (il est parmi les personnages) ou interne (il raconte ce que font les personnages), ensuite le point de vue des personnages.

Par notre étude, on se focalisera et répondra aux questionnements suivants : « qui raconte dans le texte ? » cela nous ramène aux voix narratives dans le texte. « Le narrateur raconte –t- il son histoire vécue en récit premier ou est –il lui- même objet d'un récit qu'on raconte son histoire? » Donc on s'intéresse à :

- 1) La voix narrative (qui parle ?)
- 2) Les fonctions du narrateur.
- 3) Le temps de la narration quand raconte-t-on en (relation à l'histoire ?)
- 4) La perspective narrative (par qui perçoit-on ?)

<sup>23</sup>. Vincent Jouve Coursus , poétique du roman ,Armand Colin ,2007.P.27.

<sup>24</sup> Rabatel alin « La dialogisation au cœur du couple poliphonie dilogisme chez bakhtine » 04/2006

## II.4. L'instance narrative :

### II.4.a. Les fonctions du narrateur :

Le mode narratif de notre roman est le mode "diégèse". Dans toute diégèse, le narrateur peut avoir plusieurs fonctions. Comme l'évoque Gérard Genette dans sa théorie des « fonctions du narrateur ». Il s'agit en fait d'un répertoire de cinq fonctions qui déterminent le degré d'implication et d'intervention du narrateur du récit : la fonction narrative, la fonction de régie, communication, la fonction testimoniale, et enfin la fonction idéologique. Dans notre roman *Nulle autre voix* la narratrice assume trois fonctions :

- La fonction narrative : en effet, tout narrateur présent ou non dans son récit, endosse cette fonction de base proprement narrative.
- La fonction de communication : où le narrateur maintient et établit un contact, en s'adressant au narrataire.  
Je dois vous dire que, désespérant d'avoir de vos nouvelles, je suis allée hier à la fac. Je vous ai cherchée au département de français. J'ai tourné en rond pendant plus d'une heure (...) Quand vous reviendrez, je vous remettrai mes carnets et mon cahier.<sup>25</sup>
- La fonction testimoniale : elle se reflète dans le rapport qu'entretient le narrateur avec son propre récit : une relation affective : lorsqu'il expose ses sentiments.  
« Qu'est-ce qui me rattachait encore à la vie ? Qu'est-ce qui me faisait encore hésiter ? »<sup>26</sup> « mon cœur bat à tout rompre. J'essaie de me raisonner. »<sup>27</sup>

### II.4.b. Les types des narrateurs :

Niveaux narratifs : Tout d'abord avant de passer aux types de narrateurs il nous semble important de définir les niveaux narratifs. Le niveau narratif désigne une frontière invisible et imperméable qui sépare l'univers du « raconté » et celui du « racontant ». Elle permet de savoir si un narrateur fait partie ou pas de l'histoire qu'il raconte. Dès le moment où quelqu'un raconte une histoire, il crée un « univers » (une diégèse). « Celui qui narre n'est pas

<sup>25</sup> Maissa bey *Nulle autre voix*, algérie, barzakh, 2018, P201.

<sup>26</sup> Ibid. p46

<sup>27</sup> Ibid., p181

au même niveau que les objets ou les personnages qui font partie de son histoire ». <sup>28</sup>

Intradiégétique - hétérodiégétique : c'est un narrateur second, il raconte les faits d'une histoire dont il est absent. Intradiégétique - homodiégétiques : le narrateur est lui-même un personnage de l'histoire qu'il raconte. Dans le cas de mon roman je constate que la narratrice endosse le rôle du narrateur Intradiégétique-homodiégétiques parce qu'elle est le personnage principal, et l'objet même de son récit.

#### II.4.c. Les temps de la narration :

Genette déclare : « Je peux fort bien raconter une histoire sans préciser le lieu où elle se passe, et si ce lieu est plus au moins éloigné du lieu d'où je la raconte, tandis qu'il m'est presque impossible de ne pas la situer dans le temps par rapport à mon acte narratif genette. » <sup>29</sup> Il rajoute : « La principale détermination temporelle de l'instance narrative est évidemment sa position par rapport à l'histoire. » <sup>30</sup> A partir de ces déclarations nous pouvons en tirer conclusion que le temps de la narration désigne le temps dans lequel l'histoire a été racontée, le moment où le narrateur raconte les événements. Il existe quatre types de narrations :

- Narration ultérieure : c'est lorsque le narrateur rapporte une histoire déjà vécue. Cela veut dire que la narration se passe après le déroulement des événements c'est le genre le plus fréquent. Genette dit par rapport à celle-ci : « Position classique du récit au passé, sans doute de très loin la plus fréquente. » <sup>31</sup>
- Narration antérieure : la narration se passe avant que les événements ne se produisent. Gérard Genette estime « récit prédictif, généralement au futur, mais que rien n'interdit de conduire au présent ... » <sup>32</sup>
- Narration simultanée : le narrateur raconte les événements au même moment où ils se déroulent (roman par lettres).

<sup>28</sup> Consulté le lien : [www.societedesecrivains.com](http://www.societedesecrivains.com)

<sup>29</sup> Gérard Genette, *Figures III*, Paris, Edition seuil, 1972, p.78.

<sup>30</sup> Id

<sup>31</sup> Op.cit., p277

<sup>32</sup> Id

#### II.4.d. Le temps de la narration Nulle Autre Voix

Dans A partir de ma lecture du corpus, j'ai remarqué que le temps de la narration est intercalé. Dans Nulle Autre Voix, se mêlent aussi deux temps ; l'un est le présent qui est le moment de l'énonciation, l'autre est lié au passé qui restitue la mémoire de la narratrice qui tente d'échapper à un passé d'injustice et de malaise pour se retrouver dans un présent de paix.

La narratrice raconte son passé qui l'accompagne pour toujours, ce qui nous pousse à penser qu'elle le vit simultanément avec son présent. Ses expériences passées son enfance, sa souffrance, son crime..., etc. la hantent et la marquent profondément, définitivement et marquent son esprit de traces tenaces et de séquelles douloureuses qui demeurent encore nettes comme si elle les vivait encore. Son passé l'a marquée au point de ne plus se croire vivre, elle sent que sa vie s'est arrêtée dès sa sortie de prison, désespérée de tout, elle n'a plus d'ambition. Elle ne vit plus que dans son passé transposé à sa vie actuelle, à son présent. Cette situation est encore plus pesante à cause de son environnement et son voisinage qui, en la rejetant, la condamnent à vivre dans le passé :

Ils me surveillent de près depuis que je suis revenue chez moi. [...] Mon frère a dû affronter les regards haineux, les silences et parfois les imprécations de certains voisins, des honnêtes gens désireux, après coup, de protéger leur femme et leurs filles d'une éventuelle contamination. [...]. Elle semble trouver tout naturel que j'aie pu reprendre ma place au sein d'une société qui a ses jugements propres et ses excommunications définitives, sans recours. Une meurtrière reste une meurtrière. ». Ce n'est pas la première fois que j'entends cette réflexion. C'est ce que pensent mes voisines elles-aussi. [...] Je ne suis jamais réellement sortie de prison<sup>33</sup>.

Ainsi, Nulle Autre Voix marque plusieurs retours en arrière qui sont loin d'être linéaires. La narratrice, par son discours mémoriel, évoque souvent, dans le désordre, ses souvenirs malheureux, notamment le crime qu'elle a commis avant quinze ans :

« Il sent que je m'approche de lui. Ses épaules se redressent légèrement. Il ne se retourne pas. Qu'aurait-il à craindre ? Le bras se lève. Puis tombe. Une première fois. Trois coups. Trois coups seulement<sup>34</sup>. »

<sup>33</sup> Maissa Bey (2018), Nulle Autre Voix, Ed Berzakh, p.40.

<sup>34</sup> Ibid p.13

« Depuis que j'ai commencé à consigner mes journées sur ce carnet, le mot « criminelle » revient avec obstination sous ma plume. Cela faisait tellement longtemps que je ne l'avais ni écrit ni prononcé. Une raison : l'irruption de l'écrivaine dans ma vie. »<sup>35</sup>

La protagoniste ne raconte pas toute son enfance, parfois elle saute quelques événements : « A dix ans [...]. A quinze ans [...]. A dix-huit ans [...] A vingt-sept ans »<sup>36</sup>. Cette technique d'ellipses accélère le rythme du récit. A travers sa narration tournée vers le passé, la narratrice révèle sa vie antérieure et tente de surpasser son destin tragique, d'oublier son enfance pénible, sa mère agressive, sa vie conjugale amère, ses souffrances dans la prison. Son discours dénonce son passé qui est la cause de sa déchirure psychologique et sa perte de soi.

Ces flash-backs (retours en arrière) démontrent que l'armature que Maïssa Bey utilise dans sa narration est complexe et que *Nulle Autre Voix* est temporellement Le passé est donc un temps de perte de soi ; tout ce que la narratrice a vécu dans son passé est douloureux jusqu'il arrive à l'exclure et l'aliéner du monde, jusqu'elle arrive même à se perdre dans une vie insupportable .

Comme nous l'avons déjà démontré, dans *Nulle Autre Voix*, l'écrivaine transgresse l'ordre chronologique des événements. Elle commence par la narration de l'événement majeur qui a changé sa vie quinze années auparavant, ce qui provoque tout de suite la curiosité du lecteur qui voudra connaître les raisons du crime et de découvrir les raisons de sa situation actuelle. Tout l'être et le paraître de cette femme est à interpréter par rapport avec cet événement. MAÏSSA BEY utilise à la fois le mode narratif ultérieur et simultané, qui visent à raconter les souvenirs de la narratrice, qui sont incrustés dans sa mémoire et l'accompagnent jusqu'à sa vie actuelle après la détention :

Je referme la porte du salon sans éteindre la lumière. Je repars vers la cuisine. Je me lave les mains. Plusieurs fois. Je tire une chaise. Je m'assois. Droite. Les mains sur les genoux et les yeux grands ouverts. Je n'ai rien d'autre à faire qu'attendre le lever du jour.<sup>37</sup>

<sup>35</sup> Ibid p.24

<sup>36</sup> Ibid p.62-63

<sup>37</sup> Maïssa , Bey (2018), *Nulle Autre Voix* , Ed Berzakh, p.13

Le présent permet ainsi à l'écrivaine, d'actualiser une histoire pourtant passée, vécue par la narratrice dans un passé lointain, afin de mieux impliquer le lecteur qui va pouvoir s'identifier avec elle et compatir avec son malheur. La narratrice se constitue dans le temps, son rapport avec le passé est dur, tous ce qu'elle a rencontré entièrement est insupportable ce qui justifie toutes les embuches . Le présent est donc d'une part, un moment de narration, à partir duquel le passé est identifié et d'autre part, il est un vécu malheureux qui va identifier un avenir inconnu. La violence de l'écriture se manifeste à travers une brisure temporelle qui confond le passé et le présent et crée un désordre chronologique provoqué par l'instabilité psychologique de la narratrice qui se retrouve perdue.

#### **II.4.e. La perspective narrative :**

La perspective narrative chez Genette est indifférenciable de la voix narrative, et pour éclairer ce point de vue Genette nous propose le concept de la focalisation. « Par focalisation, j'entends donc bien une restriction de champ, c'est-à-dire en fait une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la tradition nommait l'omniscience.»<sup>38</sup>

Le terme focalisation en narratologie est proposé par G. Genette qui indique l'emplacement du narrateur, celui qui parle, qui raconte, face au personnage. Nous le nommons quelquefois également par le point de vue ou la vision. Donc Genette propose trois types des focalisations mais avant de les définir nous devons parler de la focalisation qui concerne le problème de point de vue entre la voix « Qui parle », et entre l'analyse de la focalisation « Qui perçoit », Genette donne la définition suivante :

« La focalisation comme la restriction de champ – ou plus précisément, la sélection de l'information narrative que s'impose un récit en choisissant de présenter l'histoire à partir d'un point de vue particulier ».<sup>39</sup>

Ainsi, selon le choix du narrateur , l'information est transmise au lecteur à travers la situation des personnages.

<sup>38</sup> G. Genette, Nouveau, discours du récit, op, cit, p.49

<sup>39</sup> Ibid, p.50

○ La focalisation zéro (le point de vue omniscient) :

« On parlera de focalisation zéro lorsque le récit n'est focalisé sur aucun personnage ». <sup>40</sup>

C'est l'absence de la focalisation dont le narrateur en sait plus que les personnages, et connaît leurs pensées et leurs désirs, et il ne pratique pas la « restriction du champ » c'est à dire que le point de vue qui est transmis aux lecteurs à travers les informations est en focalisation zéro.

○ La focalisation interne :

Lorsque le narrateur applique son récit à travers un personnage, dont il ne délivre au lecteur que les informations donc il est évident qu'il y est une restriction du champ, et que la situation du personnage est en focalisation interne.

○ La focalisation externe :

« On parlera de focalisation externe lorsque l'histoire est racontée d'une façon neutre comme si le récit se confondait avec l'œil d'une caméra » <sup>41</sup>

autrement dit , dans ce cas de focalisation , le narrateur s'oppose à un narrateur a focalisation zéro , qui en sait plus que le personnage .Il ne fournit aucune information sur lui , ses pensées ,ses motivations ,car il ne peut pénétrer la conscience de ce dernier .

La focalisation que l'auteur utilise dans mon corpus < nulle autre voix > est la focalisation interne qui donne à nos histoires un rythme spécifique raconter l'histoire et participer a l'action sont deux rôles de narrateur ,le nommage et l'écrivain .

<sup>40</sup> Vincent Jouve, poétique du roman, Edition seuil, p.41

<sup>41</sup> Ibid

- Narratologie et narrativité :

La narrativité dans la narration s'étend telle une appartenance qui distingue un certain modèle de discours narratifs. Mettant l'accent sur ces discours, nous trouvons qu'il y a un discours narratif et un discours non narratif. Cette distinction a permis de faire la différence entre l'histoire et le récit néanmoins selon Gérard Genette l'opposition entre discours narratif et discours non narratif n'est pas pertinente, il estime qu'il y a deux niveaux discursifs dans le récit – Distinction entre Narration Récit Histoire: On peut définir la narration comme L'acte énonciatif qui produit le récit d'ordre factuel ou fictionnel. Selon G. Genette (1973) Il convient de distinguer les niveaux concernés : - La narration : le terme narration tire son origine du terme latin narration, qui signifie raconter. C'est l'acte réel ou fictif qui produit le discours, c'est-à-dire le fait même de raconter. - Le récit : c'est le discours oral ou écrit qui raconte l'ensemble des événements racontés. - L'histoire : on peut la définir comme l'ensemble des événements racontés.

Tout cela nous a mène à conclure ce qui suit la dualité de la certitude et la conviction narrative et la finalité du la création d'une écrivaine qui est annoncé sous forme des fonctions de diégeses dans un récit

La narration, l'histoire et le récit sont inséparables forment le champ de manouvre de la stratégie de l'écriture féminine. La voix narrative permet d'en Richier plus récit et la narratologie en générale sont en chevrottement qui a pour but de qualifier le point de vue de la narratologie.

## Chapitre III : étude des personnages

## **CHAPITRE III : étude des personnages**

### **III.1. Analyse sémiologique du personnage selon ph. Hamon**

#### **III.1.a . L'importance hiérarchique**

#### **III.1.b. Une qualification différentielle**

#### **III.1.c. Une autonomie différentielle**

#### **III.1.d. Fonctionnalité différentielle**

### **III.2. Pratique des personnages**

#### **III.2.a. Présentation du personnage principal dans le roman**

#### **III.2.b. Personnage principal en tant que féminin**

### **III.3. Application de la grille de ph. Hamon**

#### **III.3.a. Qualifications différentielle**

#### **III.3.b. L'autonomie différentielle**

#### **III.3.c. Fonctionnalité différentielle**

#### **III.4. La relation entre le personnage principal et les autres personnages secondaire**

#### **III.5. L'être**

#### **III.6. Le faire**

### III.1. Outil théorique

#### III.1. Analyse sémiologique du personnage selon Ph. Hamon

Dans son article « pour un statut sémiologique du personnage » Ph. Hamon a élaboré une approche sémiologique tout en considérant le personnage comme un signé du récit ayant la même qualification que les signes de la langue.

##### III.1.a . L'importance hiérarchique

Les personnages principaux « moins schématiques », « plus complexes » se distinguent des personnages secondaires « définis par une seule fonction ou une seule qualification » par les faisceaux de procédés différentiels.

##### III.1.b. Une qualification différentielle

On trouve dans le récit un balancement dans la quantité et la nature de qualités accordées aux différents personnages, le personnage principal est naturellement mieux désigné quantitativement et qualitativement que les autres.

Par exemple : le personnage principal figuratif, prénommé, surnommé, nommé et décrit physiquement mais l'autre personnage secondaire non figuratif, anonyme et non décrit physiquement.

##### III.1.C. Une autonomie différentielle

Le héros à la fois du monologue et du dialogue, ce qui lui permet d'apparaître seul, ou accompagné par n'importe quel autre personnage, par contre les autres personnages ne disposent que du dialogue et donc, doivent toujours apparaître accompagnés d'un ou plusieurs personnages, en somme cette autonomie et liberté associative donne au héros plus de dimensions dans le récit.

##### III.1.d. Fonctionnalité différentielle

Les actions qui font évoluer, le récit sont bien entendue, effectuées par le héros, on trouve dans les contes populaires et la littérature occidentale classique, cette différenciation qui joue souvent sur les oppositions suivantes :

- ✓ Personnage médiateur (résout les contradictions) ;

- ✓ Personnage non médiateur<sup>42</sup>;
- ✓ Constitué par un faire (personnage simplement cités) ;
- ✓ Constitué par un être (personnage simplement décrit) ;
- ✓ Réceptionne des adjuvants (pouvoir) ;
- ✓ Ne réceptionne pas d'adjuvants ;
- ✓ Participe à un contrat initial (vouloir) ;
- ✓ Ne participe pas au contrat initial, pas de vouloir faire.

En tant que concept sémiologique, le personnage peut en une première approche se définir comme une sorte de morphème, doublement articulé, morphème migratoire manifeste par un signifiant discontinu (un certains nombres des marques), renvoyant à un signifié discontinu (la valeur du personnage)

P. Hamon a cité deux champs d'analyse :

- **L'être** : Il a analysé le personnage non pas à travers ce qu'il fait, mais comme un être de papier, doté d'un nom et d'un portrait, qui comprends des traits physique et moraux, le portrait du personnage peut concerner le corps et l'habit.
- **Le faire** : La base de l'intrigue est constituée par les actions du personnage qui sont le faire de ce dernier, dans le récit, un rôle effectif est joué par le personnage qui remplit de fonction qui le fond passé de l'être au faire.

Pour P. Hamon, le faire du personnage repose sur :

- **Les rôles actanciels** : En donnant six rôles actanciels, le mot acteur remplace le mot personnage connoté psychologiquement repartis en classe d'actant. (Anthropomorphe ou non anthropomorphe).  
Le savoir, le vouloir, et le pouvoir représentent les trois axes sémantiques selon lesquels les rôles actanciels sont répartis.
- **Les rôles thématiques** : Ils sont nombreux mais l'analyse s'attache surtout à ceux qui renvoient aux actions narratives capitales .la comparaison des personnages

<sup>42</sup> Hamon, *pour un statut sémiologique du personnage*, poétique du récit 1977, Paris, seuil, p.p124-125

Entre eux est faite grâce aux rôles thématiques importants qui sont les axes préférentiels, ils renvoient des thèmes généraux<sup>43</sup>.

### III.2. Pratique des personnages

Parmi les éléments constitutifs du récit romanesque, le personnage est l'un des plus fondamentaux quelle que puisse être sa forme (la base d'un bon roman : c'est la création du personnage et rien d'autre).

Philippe Hamon qui se veut un projet d'étude du personnage.

#### III.2.a. Présentation du personnage principal dans le roman

Chaque roman, œuvre a besoin de personnage principal comme le petit garçon donne la plus part du temps une valeur héroïque à son père.

D'abord, le personnage principal c'est le moyen dans l'histoire où que nous appelons toujours le héros où bien le protagoniste de l'histoire .aussi le personnage principal est la personne sur la quelle est fondée toute l'action et toute la cohérence de l'histoire contée.

Le héros est souvent représenter au milieu d'un conflit conjuguant la société et d'autres personnages.

Dans notre corpus intitulé **Nulle Autre Voix** écrit par l'écrivaine algérienne Maïssa Bey :

- Katiba qui constitue le pivot autour du quelle se tisse les événements elle souffert de l'enfermement de leur maison, sous la domination de leur mère ;
- «A cause de l'opposition de ma mère qui aurait voulu effacer toute trace de mon existence»<sup>44</sup>
- « très tôt, j'ai compris \_et admis \_que mes frères et mois n'étions pas faits de la même étoffe»<sup>45</sup>
- après de leur mari « il me suffisait d'obéir aux ordres»
  - ✓ entrez !
  - ✓ Répondez !
  - ✓ Asseyez-vous !

<sup>43</sup> Sémiologie et personnages romanesques chez Jacques Stephen Alexis, collection l'univers des discours, les éditions. Balzac. Chapitre 1. P25/ chapitre 6. P 51/ chapitre 10. P, 221, 225, 229

<sup>44</sup> Ibid

<sup>45</sup> Ibid Page 111

- ✓ Levez-vous !
- ✓ Levez les bras !
- ✓ Tournez-vous !
- ✓ Sortez !
- ✓ « Baisser la tête, se taire, obéir n'était pas nouveau pour moi <sup>46</sup>».

✓ et aussi les traditions qui imposent sur elle par la société « deux socles sur lesquels repose la société .ce qui ne se voit pas n'existe pas et ne peut donc pas être répréhensible » <sup>47</sup>

- Sa société concentrée sur le goût de concret de la vérité extérieur
- elle trouve deux solutions pour libérer son corps elle a tué son homme et son esprit par l'écriture.
- L'écriture devient pour elle, tout naturellement, un moyen de survie existentielle.

### III.2.b. Personnage principal en tant que féminin

Le sujet de la femme, c'est le sujet de toutes les sociétés contemporaines et anciennes ,le sujet de la femme ,émotionnellement parlant ce qui est le plus beau est aussi le plus complexe au niveau des enjeux sociaux .

Pendant des siècles, les femmes ont été une source d'inspiration pour les écrivains qui écrivent sur la situation particulière d'une femme qui est admirable par son dévouement, perfectionnée par son dévouement à un homme, parce qu'elle a souffert en tant que mère, sans pareille, sans pareille et a présenté un sublime image.

La femme représente la moitié de la société, elle est un pilier important dont dépend la société et elle est la clé de réussite et de bonheur.

L'histoire des femmes est interrompue de temps en temps par toutes les injustices que l'oppression des hommes a pesées sur elles.

Le rôle de la femme dans les œuvres littéraires reflète sa fonction dans la vie réelle ainsi elle peut être la sœur, la maman et l'épouse mais dans la plus part des œuvres surtout algérienne elle occupe le statut de l'épouse et la fille qui ont lutté contre le silence pour affirmer leur droit à la vie et à la liberté.

<sup>46</sup> Ibid Page 85

<sup>47</sup> ID Page 125

La femme ne peut pas s'accomplir si elle se borne à être épouse et mère

Tel que notre personnage principal, se présente comme personnage féminin qui s'appelle katiba qui vit dans une famille qui ne s'intéresse pas aux sentiments, aux émotions et aux sensibilité de la femme et elle est soumise et marginalisé le sexe féminin.

« Dieu et l'homme qu'il désigne pour accomplir notre destin » <sup>48</sup>

Cette femme hors norme enfermée dans son foyer et vivant dans une dépendance totale à l'homme à cause de sa mère en premier lieu, elle ne peut pas même avouer leur sentiments, elle se montre passive envers tout, son mari, leurs amant, leurs sentiments et leurs désirs.<sup>2</sup>

« D'habitude, à cette heure, je me dépêche de finir les rangements dans la cuisine pour courir dans la salle de bains. Le temps de faire une toilette succincte, l'oreille aux aguets. Et toujours le même sursaut du cœur lorsque j'entends sa voix».

« Qu'est \_ce que tu fais encore ? Éteints les lumières !ce qui dans son langage veut dire : viens me rejoindre dans le lit, je n'aime pas attendre . » <sup>49</sup>

« une fois dehors ah ! ce mot décliné sur tous les tons par des femmes qui n'ont connu que l'enfermement». <sup>50</sup>

« je me suis levée pour débarrasser la table .Quelques instants plus tard, il est arrivé derrière moi dans la cuisine, à pas de loup» .<sup>51</sup>

je suis retournée dans la cuisine. j'ai ramassé les débris du plat j'ai lessivé le sol grasieux où s'était déversée la sauce .le sang coulait toujours .j'ai refait le pansement. j'ai entendu un moment puis je suis allée le rejoindre dans la chambre <sup>52</sup>

Donc sa liberté et perdue et subordonnée à son mari, aux yeux de sa famille où bien sa société elle a été totalement accrochée à l'homme, cette femme n'a existé jamais pour elle-même

<sup>48</sup> Ibid Page46

<sup>49</sup> Ibid Page 53

<sup>50</sup> Ibid Page 111

<sup>51</sup> Id Page 113

<sup>52</sup> Id Page 113

### III.3. Application de la grille de Ph. Hamon

Nous concentré sur le personnage principal et leurs traits en fonctions de l'œuvre étudiée pour devient plus clair.

Katiba c'est l'héroïne de notre corpus, nous étudié notre héroïne grâce aux études de ph. Hamon.

#### III.3.a . Qualifications différentielles

La distinction entre les personnages protagonistes et les autres personnages.

Katiba l'héroïne de nulle autre voix ayant reçu des qualifications uniques par rapports aux autres femmes prisonnières, son prénom c'est la première qualification différente, elle n'a pas de prénom précis car elle a supprimé son identité après l'acte de tuer son homme et elle passe sur des sur noms

« Par l'acte que j'ai commis, j'ai effacé mon identité et le prénom que mes parents ont choisi pour moi le jour de ma naissance ». <sup>53</sup>

Puis elle a choisi un nouveau prénom par rapport à son travail c'est "katiba" elle écrit presque tous genres des documents, lettres, poèmes et des histoires.

« J'écrivais moi aussi des silences ».

« J'écrivais des lettres d'amour ».

« J'écrivais des lettres de désespoir. De colère ».

« Paroles nues. Paroles vives. Ecarlates ». <sup>54</sup>

**Prénom Katiba** : désigné la femme de forte personnalité et intelligente. Elle est le genre des personnages péjoratives grâce à la théorie de Philippe Hamon le surnommé criminelle celle qui est accusée de crime.

« Criminelle .pour la société ce mot est ce qui est ce qui me définit à l'exclusion de toute autre je ne suis plus ni la femme de ni la fille de .je n'ai plus ni filiation ni appartenance ». <sup>55</sup>

<sup>53</sup> Maissa bey , *nulle autre voix* Ed barzakh P , 18

<sup>54</sup> Ibid Page 94

<sup>55</sup> Ibid Page 32

### III.3.b. L'autonomie différentielle

La famille et la société ne donne pas le chapitre à la femme le droit de parler et et ses problèmes.

Cette femme hors normes elle a passé sa vie à rêver dotée d'un certains pouvoir domestique, elle n'a pas pu faire autre chose que se livrer à une évasion imaginaire dans un monde totalement mal et dominé par les mâles grâce à ça elle garde son histoire dans son cœur et ne raconte au personne pendant quinze année de prison.

Elle vit dans une société repose sur l'extérieur qui peignent la femme par ses défauts et ses cotés bas toujours la justice à côté de l'homme. Donc katiba ne créé pas une dialogue où une conversation avec les prisonnières, aussi les membres de tribunal (les jurys, les policiers, l'avocat) même sa famille et la famille de son mari ne connais pas les détaille comment, pourquoi elle a tué son homme .la relation de l'héroïne avec les autres personnages de notre corpus limité et superficielle

« Selon les informations portées dans votre dossier il semble que vous soyez passée à l'acte suite aux violences de votre compagnon, je veux dire votre mari, vous confirmez ? »

« Je ne pipe mot ». <sup>56</sup>

« Si j'avais tué mon mari, c'est que j'avais de bonnes raisons, voilà tout ». <sup>57</sup>

« Pour la première fois de mon existence j'étais maîtresse de mon temps et pour rien au monde je n'aurais accepté que l'on s'immisce dans mes choix ». <sup>58</sup>

Elle refuse de raconter son histoire aux journalistes plusieurs fois et après avoir purgé de quinze années de prison, elle accepte de se confier à une écrivaine en enquête d'inspiration et chaque soir avec une explication, noté dans ses carnets le récit de leurs rencontres car les paroles s'envolent et l'écriture sauvegarde.

« Ce n'est pas la première fois que l'on s'intéresse à moi. À mon histoire ». <sup>59</sup>

Il y a eu des journalistes, deux semaine après ma libération, coup sur coup, deux femmes m'ont contactée par téléphone .elle voulaient écrire un article sur la réhabilitation des femmes après la prison .comment avaient elles obtenu mon numéro ? Elles n'ont pas

<sup>56</sup>Ibid Page 65

<sup>57</sup> Ibid Page 117

<sup>58</sup> Ibid Page 185

<sup>59</sup>Id Page 18

répondu à ma question, j'ai raccroché. Elle n'ont pas insisté .<sup>60</sup>

« Elle, l'écrivaine, est revenue à la charge plusieurs fois »

« Je suis écrivaine. J'ai besoin d'informations sur ...euh,...les...les criminelles, a-t-elle bégayé je ne sais pas ce qui m'a décidé à lui ouvrir ma porte ce jour-là : son bégaiement, la qualification de criminelle sans précautions de langage, ou le respect inné attaché à ce mot (écrivaine) ». <sup>61</sup>

« Mais en même temps, grâce à elle, je suis sortie de mon hibernation ». P. 57

### III.3.c. Fonctionnalité différentielle

Philippe Hamon dit dans son œuvre que la fonctionnalité des personnages est le dégager de la structure profonde et la surface des fonctions du personnage principal dans la diérèse de l'œuvre romanesque.

Katiba elle a participé considérons en premier lieu car elle présente de manière claire et précise dans tous les actions marquantes en plus elle attiré les lecteurs par ses deux rôles dans l'œuvre (narratrice de sa propre histoire et au même temps l'héroïne)

Elle lutte contre le silence et contre les deux opposantes, ce sont les deux niveaux (familiale et sociale). Elle trouve le moyen pour parler, affirmer leurs existences et leurs droits à la vie loin de l'homme. L'écriture est devenu une lumière au fond de l'enfermement sur les deux niveaux, elle donne l'envie aux autres femmes pour raconter ses histoires mais par l'écriture pas par parole parce que c'est déjà fait sans conséquence.

« J'ai fait des études .j'ai pu travailler sans que l'homme avec qui jepartageais ma vie ne s'y oppose ». <sup>62</sup>

« Des obligations familiales. Elle sait maintenant que je ne sors querarement ». <sup>63</sup>

« J'ai compris, en revenant à mes carnets chaque soir, que l'écriturelibéré bien plus que la parole ». <sup>64</sup>

« Filles broyées ou marquées par la vie rejetées par la société. Fillesen galère filles perdues, etc...Des êtres en marge, quoi ». <sup>65</sup>

<sup>60</sup> Id Page 18

<sup>61</sup>Ibid Page 19

<sup>62</sup>Ibid Page 112

<sup>63</sup> Ibid Page 33

<sup>64</sup> Ibid Page 192

<sup>65</sup>Ibid Page 88

### III.4. La relation entre le personnage principal et les autres personnages secondaire

Le héros doit avoir une relation avec les autres personnages (soit positive ou bien négative) pour qu'il puisse avoir un rôle important dans l'histoire on a constaté que notre héroïne est loin est loin des autres sauf avec son frère et l'écrivaine.

« J'étais seule pour la première fois de toute mon existence, j'allais vivre seule merveilleusement définitivement seule ». <sup>66</sup>

Personnages secondaires	La relation avec l'héroïne (Katiba)
Sa mère	L'égoïsme
Son homme	Autoritaire
Son frère	Fraternité
L'écrivaine	Amitié et confiance
Son père	Absence totale et amour paternel
Les prisonnières	Amitié superficiel

A propos de ce tableau et nous avons compris la relation de cette femme hors normes avec les autres personnages secondaires de notre corpus. Elle n'a pas une bonne relation avec sa famille y compris sa mère, car leur relation se base sur l'intérêt et l'égoïsme

Parce qu'il ne me regardait jamais avait été d'accepter Ce mariage arrangé sans penser aux conséquences de cet arrangement .il n'en avait vu que le côté matériel et les avantages qu'une alliance avec une famille comme la nôtre pourrait représenter pour lui.<sup>67</sup>

<sup>66</sup> Ibid Page 25

Nous trouvons dans ce passage, la présence de l'égoïsme chez la famille de ce personnage et il y a des malentendus au niveau de la communication car les autres voient le contraire et que ce mariage n'était qu'un pas pour un objet matériel d'après le passage mentionné, tout a besoin d'une analyse psychanalytique pour savoir comment les personnages réfléchissent et réagissent, mais la femme est maltraitée et soumise à les ordres des autres pour qu'elles puissent vivre avec.

Sa mère ne donne aucune importance à ces sentiments. le but de sa famille le fait que sa fille se marié avec un homme issu d'une famille riche et qui a la même classe sociale d'eux. L'héroïne a une enfance malheureuse pleine d'injustice entre elle et ses frères et de manque de tendresse parentale. Car son père était toujours absent dans sa vie mais il l'aime beaucoup d'une autre manière.

« Une enfance solitaire, sans amour ».

« Une mère autoritaire, abusive parfois ».

« Des frères qui portaient leurs attributs de mâles avec une assurance tranquille».

« Un père absent, déconnecté de la réalité ».

« Une difficulté presque congénitale à trouver sa place dans la famille puis dans la société ».<sup>68</sup>

« La dernière phrase écrite de sa main tremblante résume toute sa vie, mais aussi la mienne : pardonne moi ma fille de n'avoir pas su te protéger ».

« Pour la première fois depuis longtemps, très longtemps, je n'ai pas pu refouler mes larmes »<sup>69</sup>.

Les droits de La femme dans toutes sociétés sont indiscutable mais dans notre corpus c'est le contraire comme nous constatons. Puis son mariage avec un homme choisis par sa famille aussi que la domination et l'autorité de cet homme à fait d'elle un être emprisonné sans droits et sans opinions.

Et enfin un mari qui correspond presque exactement au portrait rebot des hommes classés dans la catégorie prédateurs violents ».<sup>70</sup>

« Le jour de ma libération, mon frère est venu me chercher »

---

<sup>67</sup>Ibid Page 43

<sup>68</sup>Id Page 151

<sup>69</sup> Ibid Page 97

<sup>70</sup>Id Page 151

Cette violence à pousser cette femme vers le crime elle à décide de tuer c'est la qui elle trouvée son paix antérieur et sa liberté. Après de quinze années , elle retrouve enfin une vie calme et sons oppression . Elle a fait des petites amitiés avec les femmes prisonnières. La seule relation qu'elle garde avec le monde extérieure était les visites rares de son grand frère différent des autres .

« Avant de repartir, mon frère m'a serrée dans ses bras, dans un mouvement très bref, sans doute irréfléchi. Ce n'était pas dans ses habitudes ». <sup>71</sup>

« Mais j'ai la caution d'un homme, mon frère, qui a eu le courage ou l'audace de s'installer chez moi en mon absence une caution masculine, nécessaire et suffisante puisqu'elle est masculine ». <sup>72</sup>

Katiba rencontre une écrivaine, cette écrivaine est une nouvelle fenêtre ouverte sur la vie, à travers laquelle elle a la chance de recommencer, parler s'exprimer et sortir de dépression.

« Grâce à elle, je suis sortie de mon hibernation .mon sang s'est remis à circuler .la lumière se fait plus vive, j'en perçois les pulsations dans mon corps ». <sup>73</sup>

« L'écrivaine, est présente à chaque page ou presque » ;

« Cette femme prend de plus en plus de place dans ma vie quand elle n'est pas là, je l'attends »<sup>74</sup>

### III.5. L'être

C'est l'étude de portrait qui comprend des traits physiques et moraux que donne un auteur à son personnage (nom, prénom, habit, pensées ...etc).

On commence par notre héroïne katiba

- Prénom : katiba ;
- Surnoms : criminelle, femme hors normes.

#### Prénom

Selon la définition de dictionnaire " c'est un nom personnel qui lié le patronyme ou nom de famille, il le suit ou le précédé selon les langues il utilise pour désigner une personne de façon unique ".

#### Surnom

Peut-être un nom forme par addition au prénom ou au nom d'une personne où est un nom relié au son travail, aux des traits physiques ou bien avec des mots qu'ils répètent par la personne.

<sup>71</sup> Ibid Page 24,25

<sup>72</sup> Ibid Page 40

<sup>73</sup> Ibid Page 57

<sup>74</sup> Ibid Page 56

Notre héroïne dans les premières cinq lettres elle n'a pas de prénom précis elle est inconnue puis elle passe sur des surnoms par la société, la famille et l'écrivaine en plus elle est effacé son identité nous n'avons pas son prénom réel. On commence par les surnoms

« Par l'acte que j'ai commis, j'ai effacé mon identité et le prénom que mes parents ont choisi pour moi le jour de ma naissance ».

« Je passe sur les surnoms que l'on m'a donnés en prison ».<sup>75</sup>

#### **Surnom 1** : criminelle.

Celle qui est accusé de crime, elle a tué son mari à cause du stress de sa famille surtout sa mère et les conditions de la société qui dit tout simplement la femme est subordonnée à l'homme, elle n'existe jamais pour elle-même, aussi elle a tué à cause de la violence de son homme.

« Criminelle .pour la société ce mot est ce qui plus ni la femme de ni la fille de je n'ai plus ni filiation ni appartenance ». <sup>76</sup>

« Une seule certitude : la femme que j'étais il y a plus de quinze ans n'est plus elle a cessé d'exister le jour où j'ai décidé de supprimer cet homme ». <sup>77</sup>« Je réécris cette phrase : je suis une criminelle ».

« Je voudrais l'écrire jusqu'à saturation .jusqu'à ce qu'elle se vide de tout sens comme autre fois, lorsqu'à l'école les punitions consistaient à réécrire cent fois et parfois plus une phrase et une seule ».

« Je suis une criminelle .ce n'est qu'à ce titre que je l'intéresse ». <sup>78</sup>

« J'ai tué un homme .parce que je suis une criminelle .ce mot qui commence par un grand cri ». <sup>79</sup>

#### **Surnom 2** : femme hors normes.

Ça veut dire les femmes comment s'émanciper des normes qui leur sont trop souvent imposé par la société par exemple :

- L'obligation de devenir mère ;

<sup>75</sup> Ibid Page 18

<sup>76</sup> Ibid Page 32

<sup>77</sup> Ibid Page 33

<sup>78</sup> Ibid Page 20

<sup>79</sup> Ibid Page 19

- La nécessité d'être en couple ;
- Le devoir de concilier avec succès vie professionnels.

Katiba demande une seule condition à l'écrivaine c'est de garder l'anonymat , l'écrivaine accepte et commence à écrire son œuvre sans prénom ensuite elle a choisi pour elle un surnom pour éclairer un peu l'histoire c'est la femme hors normes .

« Mais il y'a cette femme, cette femme qui se dit écrivaine »

« veule écrire l'histoire de la dénommée. la dénommée c'est moi » <sup>80</sup>

« Pour elle, je suis une femme hors normes. C'est pour cette raison qu'elle est venue me trouver ». <sup>81</sup>

La famille est obligée notre héroïne pour devenir une épouse sans intéressés à leurs désirs, leurs rêves et leurs sentiments l'essentiel pour sa famille le point de vue de la société.

**Prénom** : katiba

**Katiba** : c'est un prénom arabe, féminin correspondant généralement à un bataillon.

La femme qui porte ce prénom est une femme de la personnalité très intelligente, aussi il signifie l'écrivain et l'écriture.

« J'étais celle qui lit, je fus celle qui écrit ». <sup>82</sup>

« J'écrivais des silences, des nuits, je notais l'index primable. Je fixais des vertiges ». <sup>83</sup>

Cette femme hors normes elle a choisi katiba comme son prénom et ce prénom par rapport à son nouveau travail (écrivaine).

« Je fus celle qui écrit katiba un titre que j'ai porté et adopté comme un nouveau prénom ...celui qui figure sur mes papiers officiels j'étais katiba, même pour les surveillantes ». P. 93

<sup>80</sup>Ibid Page17

<sup>81</sup>Ibid Page 18

<sup>82</sup> Id Page 93

<sup>83</sup> Id Page 93

La personnalité de katiba est très forte, cette femme est très intelligente c'est comme sa elle trouve un moyen pour faire entendre sa voix aux autres à sa société au monde extérieure elle continué de combattre la société qui est toujours contre la parole de la femme et encore encouragé les autres femmes pour dire, pour parler les détails de sa vie sans peur par l'écriture.

« Elle pensait que j'allais écrire tout ce que je n'osais pas ou ne voulais pas encore lui dire de vive voix ». <sup>84</sup>

« J'écrivais pour me faire une place parmi mes compagnes de détresse pour me faire accepter » .*P. 91*

### **Portrait physique**

Il y a différents type de portraits : portrait morale, portrait psychologique et portrait physique. Le portrait physique c'est la description extérieur de quelqu'un (visage, l'habillement).

### **Le corps et l'habille**

Les mains de la femme en général ce sont le signal de la beauté, les angles recouvrent de belle couleur de vernis aussi la peau de ses mains lisse, porte des accessoires. Notre héroïne Katiba elle est contrairement ce que nous avons déjà dit, ses mains c'est le signal dela fatigue, le travail dans la maison sans arrêt où bien une femme qui reste dans sa cuisine (ménagère, vaisselle), en plus elle a des cernes sous les yeux, ils ont généralement, il y a une mauvaise circulation de sang à cause des périodes de mal dormir et grosse fatigue. Cette femme hors normes elle ne peut dormir après l'acte de tuer son homme, il est toujours présent entre ses yeux et l'écho de sa voix dans ses oreilles.

Elle est une femme a des traits très simple et de petite taille, dévoilée malgré elle vit dans une société islamique. Cette femme hors norme c'est le genre de femme qui déteste la vie, elle n'a pas beaucoup de vêtements présentable, ni un style précis, elle ne sait même pas comment s'habiller.

J'ai de petites mains, aux doigts courts et aplatis à leur extrémité. Des ongles cassants, friables, qu'il me faut couper très court avant qu'ils ne se dédoublent .le dos de mes mains commence à prendre l'aspect d'une peau de lézard et à se couvrir de petites taches violacées je croix qu'on appelle ça des tavelures.<sup>85</sup>

<sup>84</sup>Ibid Page 90



D'après cet extrait, l'auteure décrit la femme en donnant un point de vue dans lequel ce qu'elle peut faire avec ses mains prouve pour être capable de construire beaucoup de choses dans leur vie et se comporte avec les autres de manières convenable et respectueuse, elle est assez courageuse d'après le féminisme et la dénonciation de la femme par l'auteure, elle essaie de transmettre la souffrance que les femmes subissent et que la société algérienne doit comprendre leurs besoins et leur dignité.

« Ce sont des mains de femme » ;

« Ce sont des mains qui ont donné la mort » ;

« Ce sont des mains tachées de sang, à jamais » ;

« Ce sont des mains qui un jour ont saisi un couteau pas pour découper une volaille ou éplucher des légumes ».

« Ce sont des mains qui ont planté un couteau dans un corps d'homme par trois fois ».

86

« Les gifles étaient fortes .mais pas assez fortes pour laisser des traces sur mon visage .tout juste des cernes plus profonds, plus sombres ».<sup>87</sup>

« Une femme terne, triste, visiblement marquée par la vie ».

J'ai pris tout mon temps pour mesurer l'étendue du désastre : des cheveux grisonnants coiffés Sand soi, attachés par un élastique .des petits yeux ronds et noirs, surmontés de sourcils hauts et rare qui donne à mon visage une expression de perpétuel étonnement ,une bouche tombante encadrée de deux rides profonde.

« Deux sillons d'amertume qui courent jusqu'au bas du menton .le tout porté par un corps noyé dans l'ampleur d'une robe d'intérieur faite pour une femme bien plus grande, bien plus en formes » .

« Je n'ai jamais fait partie de cette catégorie de femmes sur lesquelles les hommes se retournent ».

<sup>86</sup> Ibid Page 169



« Mon apparence physique m'a permis d'échapper au clavaire du harcèlement de rue auquel ces femmes-là sont confronté... ». <sup>88</sup>

« Ma petite taille, ma maigreur, mon menton en galoche, mes petits yeux vite comparés des olives noires ». <sup>89</sup>

Je portais aujourd'hui une robe d'intérieur qui a appartenu à ma belle-sœur, mon frère m'apporte de temps en temps des sacs remplis de vêtements qu'elle ne porte plus et dont la plupart ne me vont pas .je m'en contente .je n'ai pas vraiment les moyens de renouveler ma garde-robe .

« Celle-ci est une robe légère faite d'un tissu de coton noir, parsemé de fleurs blanches et jaunes ».

« Je la porte souvent parce que je m'y sens à l'aise ».

« Mais aussi parce que je n'ai pas grand-chose à mettre en dehors de ces vieilleries récupérées ». <sup>90</sup>

« Tiens, mais tiens ! Me disait ma mère d'une voix pleine d'une colère contenue en me tendant son foulard, couvre toi, met le sur la tête quand tu sortiras !je ne veux pas qu'on dise que ma fille est une dévergondée ! » <sup>91</sup>

### ➤ Les personnages secondaires Les personnages actifs

**Farida**, la mère de Katiba, elle occupe une place très importante dans le déroulement de l'histoire. Aussi Farida prend toujours la place dans ses souvenirs, elle a une personnalité hors commun surtout envers sa fille, Farida n'exprime jamais ses sentiments envers elle contrairement aux autres mères, en plus elle respecte les traditions surtout sur le plan de son mari, elle a des croyances fausses sur les filles elle aime beaucoup ses enfants les garçons et elle déteste sa fille, sa mère autoritaire et sévère.

Farida très stricte dans son travail et active en plus elle est élégante.

« Ma mère ne criait pas .elle n'avait pas besoin de crier .tout était dans l'intonation, dans le regard aussi .quand la colère montait, elle décochait des mots qui atteignaient leur cible et se fichaient dans le vif de la mémoire ».

<sup>88</sup>Ibid Page 153

<sup>89</sup> Ibid Page 91

<sup>90</sup> Ibid Page 156



Quand je tardais à rentrer, elle m'attendait debout derrière la porte  
je t'apprendrai à traîner dans les rues, susurrant elle entre ses dents serrés,  
d'une voix lourde de menaces, l'index pointé sur moi un index noueux et sec  
comme un bâton baisse la tête, je te dis, baisse la tête !<sup>92</sup>

« Je ne sais pas ce que vient faire ma mère dans cette histoire. Dans mon histoire mais elle est là partout... »<sup>93</sup>

**Farida**, l'écrivaine aussi s'appelle Farida, c'est un personnage secondaire très présent dans l'histoire.

Farida représente une phase de transition importante dans la vie de katiba, elle est comme lumière dans un couloir langue et sombre grâce à elle katiba est en fin parle et revenir à la vie, cette écrivaine est spéciale pour notre héroïne cela la donne un poids très important dans l'histoire.

L'écrivaine est une belle femme, cultivé et elle est une figure typique de l'élégance, mais dans ses vêtements c'est une femme exceptionnelle, ses cheveux elle est radieuse, elle aime simplement la vie, et cette dernière parle d'une manière persuasive que katiba pour raconter son histoire .ses écritures concerne presque toujours sur les femme hors normes .

« Elle, l'écrivaine, s'appelle Farida ».

« Hasard ou signe, c'est aussi le prénom de ma mère .mais je si pas relevé ce détail devant elle » .<sup>94</sup>

Je l'observe et détaille sa tenue d'abord .les couleurs de ses vestes oude son monte au souvent dans le gris ou l'écru .relevées par des écharpes fluides et colorées qui me rappellent le temps lointains où il m'arrivait de nouer moi aussi autour de mon cou des foulards de couleurs vives pour égayer des tenus trop strictes.

« Elle gare sa voiture toujours à la même place » .<sup>95</sup>

<sup>92</sup> Id Page 23

<sup>93</sup> Id Page 23

<sup>94</sup> Ibid Page 17

<sup>95</sup> Ibid Page 39

« Depuis la venue de cette femme, j'ai retrouvé deux fonctions dont je n'avais plus l'usage depuis longtemps : la parole et l'écrit ». <sup>96</sup>

« Elle porte aujourd'hui un chemisier fleuri aux couleurs éclatantes comme pour donner la réplique au printemps .elle semble d'humeur radieuse ». <sup>97</sup>

**Le frère**, s'appelle Amine son petit frère. C'est un personnage secondaire mais katiba cite Amine presque dans toutes ses lettres car son frère toujours à côté de-elle, avant et après sa libération. Il est différemment différent aux membres de sa famille et aux hommes de sa société il aime beaucoup sa sœur, il ignore la mentalité dure de sa famille surtout de sa mère mais notre héroïne ne donne aucun indice sur son être. Son frère lutte sa mère et la société et reste en contact avec sa sœur.

« Le jour de ma libération, mon frère est venu me chercher <sup>98</sup>».

« Avant de repartir, mon frère m'a serrée dans ses bras, dans un mouvement très bref, sans doute irréfléchi. Ce n'était pas dans ses habitudes ». <sup>99</sup>

« J'ai failli plusieurs fois lui parler de mes problèmes de couple c'était la seule personne qui pouvait m'entendre ». *P. 143*

**L'homme**, son mari il n'a pas de prénom toujours elle dit mon homme.

C'est un personnage secondaire mais l'histoire est construite sur lui, c'est le mari de notre héroïne, c'est un homme qui aime son travail plus que tout, il est autoritaire, égoïste, sérieux, sévère, de style trop classique, son homme n'aime que ses biens, il lui parle rarement sauf s'il a besoin de quelque chose, et il la voit comme l'objet de la maison, ou bien moins que cette dernière.

Sa main qui caresse machinalement le velours son avant-bras velu posé sur l'accoudoir l'angle de son épaule sa nuque rasée et ses cheveux très courts striés de blanc l'odeur forte et familière de transpiration qui émane de lui .le bruit de sa respiration calme régulière la respiration d'un homme tranquille.

« J'avance vers lui ».

« Les yeux fixés sur l'écran il ne m'entend pas il ne me voit pas <sup>100</sup>».

<sup>96</sup> Ibid Page 170

<sup>97</sup> Ibid Page 180

<sup>98</sup> Ibid Page 24

<sup>99</sup> Ibid Page 24

<sup>100</sup> Ibid Page 12

« Il n'a pas le temps de se retourner .ni celui de comprendre peut être». <sup>101</sup>

« Un homme sérieux et travailleur .on ne le voyait jamais traîner dans le cafés après ses heures de travail, il rentrait directement chez lui ». <sup>102</sup>

« Quand il rentrait à la maison après une journée de travail ,il me suffisait de regarder son visage pour savoir que, à plus ou moins courtterme ,la gifle ,le coup de poing ou le coup de pied allaient partir ».

« Ses yeux étrécis, deux fentes aussi étroites, aussi luisantes que des lames de couteau, avec le même tranchant, ses mâchoires serrées, sa façon de se laisser tomber lourdement sur le fauteuil, sans un mot son un regard pour moi, étaient autant d'indices de la violence à venir ». <sup>103</sup>

### III.6. Le faire

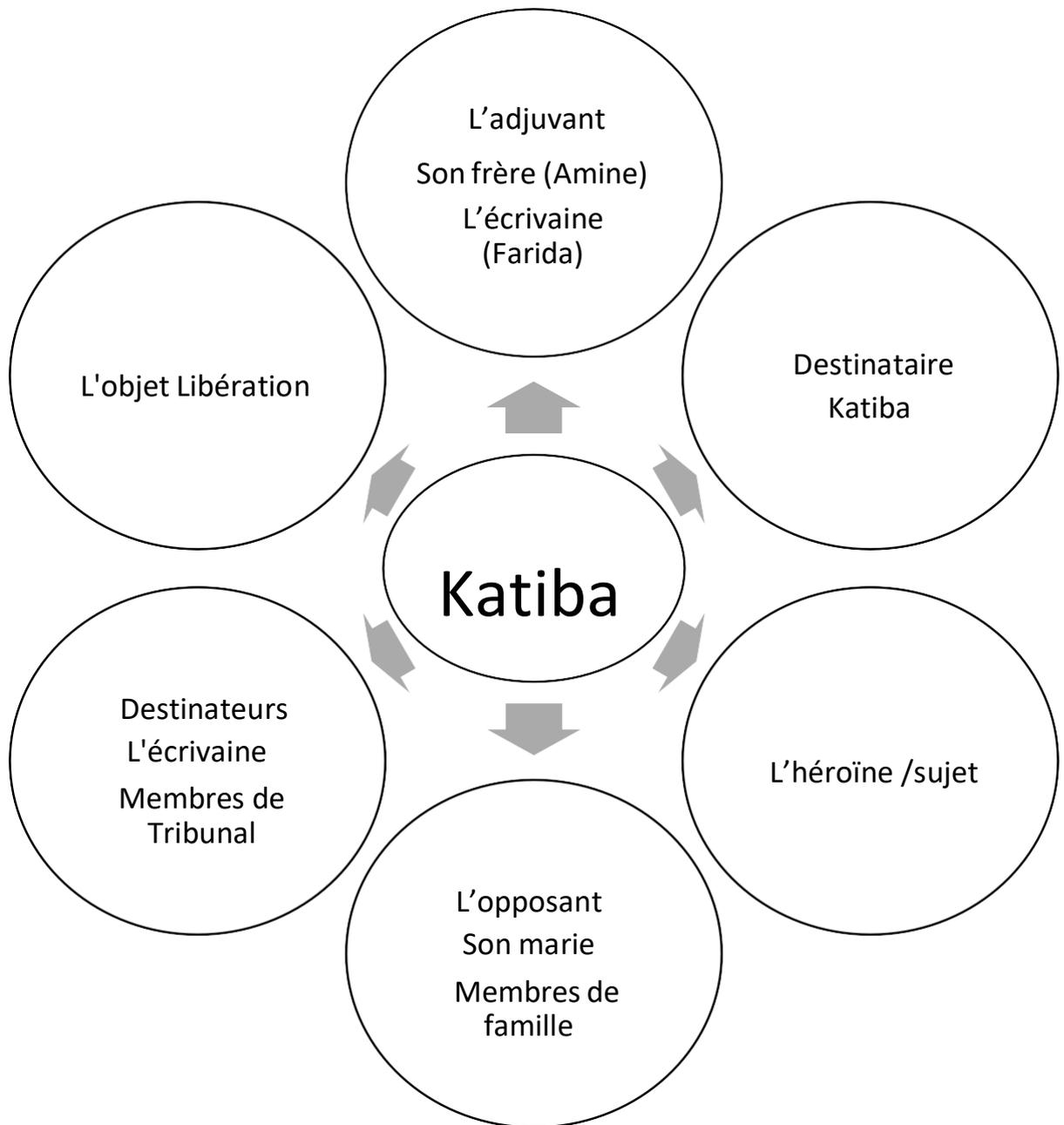
En plus de son être le personnage a un rôle, une fonction au sein de la narration. Pour Hamon, le faire du personnage repose sur :

- **Rôles actanciels** : un actant à une fonction qui le fait passer de l'être au faire donc il passe de la description à la narration.
- **Le sujet** : peut être une femme, un homme aussi peut être un individu ou groupe.
- **L'objet** : c'est le but à atteindre, peut-être pour trouver une personne par exemple : princesse, une chose où une théorie.
- **L'opposant** : qui s'oppose à celui qui accomplit l'action et les adjuvants qui a pour fonction d'aider.

<sup>101</sup> Ibid Page 13

<sup>102</sup> Ibid Page 124

<sup>100</sup> Ibid Page 12



Nous prenons Katiba comme sujet, elle a l'impulsion originelle pour les événements car elle a une double fonction de narratrice de sa propre histoire et d'héroïne, c'est une femme simple et belle qui déteste la vie et reste unie depuis quinze ans. Katiba parle rarement aux gens même au tribunal, elle répond simplement oui, non, je ne sais pas...etc. Toujours parlant toute seule cette femme extraordinaire a tué son mari à cause de sa mère, parce qu'elle voulait se débarrasser de sa fille en plus de la société, elle a été un énorme obstacle dans la vie de notre héroïne, sa rigueur La loi a été conçue pour anéantir les femmes, à cette période dans la société algérienne, il lui était interdit de parler en présence d'hommes, même dans sa propre maison, qui étaient toutes des femmes qui ne parlaient pas en présence d'hommes . Elle lutte sa mère et la société pour améliorer ses conditions, katiba est une femme hors commun dans la société de l'époque. Elle refusait de céder aux nombreux interdits qui limitent ses rêves, ses sentiments, Katiba qui n'exprime pas beaucoup mais en avançant dans la lecture on remarquera, elle a trouvé une solution grâce à l'écrivaine, lui aidé pour sortir de sa solitude et son silence par l'écriture pour s'imposer dans la société en tant qu'une femme libre et forte et libéré ses pensées. Aussi elle a trouvé que son frère à côté d'elle dans ses moments difficiles (l'acte de tuer, la prison, après son libération) comme nous avons expliqué au début de chapitre.

« Je n'ai pas commis Le meurtre du siècle, du moins je ne crois pas .quel poï peut bien avoir mon histoire face à l'histoire qui déroule indéfiniment ses tablettes pour fixer l'horreur chaque jour dépassée nous nos yeux effarés et fascinés ? »

« Oui, c'est vrai .j'ai commis cet acte de sang-froid .en toute lucidité ».

« C'est à ce moment-là que m'est apparu le sens exact du mot

"Libération" ». <sup>104</sup>

« Le seul lien que je garde avec ma vie antérieure est mon frère ». <sup>105</sup>

« J'avais choisi de me couper du monde ». <sup>106</sup>

<sup>104</sup> Ibid Page 30

<sup>105</sup> Ibid Page 33

<sup>106</sup> Ibid Page 58

« Cela faisait si longtemps que je ne parlais plus .le timbre de ma voix a changé plus rauque, rocailleux comme si elle s'était grippée et que mes cordes vocales s'étaient atrophiées à force de silence ». <sup>107</sup>

## Le rôle thématique

Katiba à le savoir faire parce qu'elle connaît bien les sentiments de chaque membre dans sa famille envers elle et aussi elle sait que elle est une femme dangereuse, criminelle et agressive sous les yeux de la société, en plus cette femme hors normes à le vouloir faire, elle voulait de libéré son esprits mais par une moyenne déférente très loin de la parole quila distingué aux autres prisonnières et au même temps montre sa voix au monde, grâce à ça elle a aussi le pouvoir faire. Elle a réussi de trouver l'arme pour parler sans voix haute c'est l'écriture qui l'a poussée de réaliser sa quête.

Maïssa bey montre que katiba c'est le symbole de l'héroïne de la femme capable, forte qui peut réserver ses droits et lutter et libérer son esprit et ses pensées au sein d'une société qui marginalise la femme. À propos de ça nous constatons que l'écriture féminine est le thème abordé et général dans notre corpus **Nulle autre voix**.

### □ L'écriture féminine

La femme toujours présentée comme une créature faible, esclave devant l'homme, elle n'est utile qu'à s'occuper des enfants et à la tenue de la maison l'existence féminine est totalement exclue de toute vie sociale. A propos de ça, la femme a choisi l'écriture comme mode d'expression pour discuter ses problèmes par exemples l'agressivité de la rue comme nous remarquons dans notre roman.

Vont dans les rues et à qui personne ne permet d'oublier qu'elles aussi sont des cas : du jeunes garçons qui leur met la main aux fesses ,comme ça ,pour s'amuser ,aux vieillards qui dardent sur elles des yeux lubriques tout en se léchant les lèvres ,en passant par le jeune dragueur qui leur murmure des obscénités à l'oreille et n'hésite pas à les insulter voire à les frapper si elles s'avisent à le remettre en place. <sup>108</sup>

<sup>107</sup> Ibid Page 108

<sup>108</sup> Ibid Page 65

A l'heure actuelle de cette société dans ce pays la femme qui écrit vaut plus que le poids de la poudre dit par Marta seggar.

Au-delà de la libération de l'écriture, les femmes ont désormais la responsabilité d'élargir leur réflexion sur l'expérience sociale, et leur travail transcende les fissures personnelles, interroge les fissures sociales, et rejette le regard interdit que toutes les femmes écrivains ont en commun. Croissance significative de l'écriture féminine.

**Conclusion**

## Conclusion

---

Dans sa lutte contre la ségrégation où les femmes sont les victimes, Maïssa bey a usé de son courage et a donné de meilleur d'elle-même pour rétablir l'échelle des valeurs et permettre aux femmes d'occuper une place digne d'un être humain au sein de la société et avoir les mêmes droits que les hommes.

Nulle autre voix est l'œuvre de Maïssa bey qui lui a permis de contribuer à la lutte contre la discrimination en multipliant ses tentatives, en améliorant sa stratégie et cela par la combinaison de divers techniques.

Dans notre recherche qui consiste à analyser les stratégies d'écriture de l'œuvre nulle autre voix de Maïssa bey, ou constate que cette dernière a réussi à établir une coordination et une cohérence des événements du récit cela nous amène à constater que malgré la multitude des voix et la combinaison et la réalité n'ont pas empêché Maïssa de mieux transmettre ces convictions sans altérer le sens de sa mission.

Enfin de bien mener notre recherche nous avons divisé notre travail en trois chapitres en se faisant assister par le travail de certains théoriciens et chercheurs notamment G. GENETTE, VINCENT JOUVE et PH. HAMON

Dans le premier chapitre nous abordons l'étude paratextuelle de notre corpus n'autre que en se basant sur les travaux de G. GENETTE.

Concernant le deuxième chapitre nous avons étudié la narration en se basant sur les travaux et recherches de G. GENETTE et VINCENT JOUVE.

Enfin dans le troisième chapitre notre analyse s'est portée sur l'étude du personnage principal et secondaire en se basant sur les travaux de PH. HAMON ce qui a attiré notre attention c'est la technique du suspense qui captive le lecteur à vouloir connaître la suite des événements en l'absence de la narration l'espace-temps, cette étude nous a permis de mieux cerner le but de cette magnifique œuvre

## ***Table des matières :***

**Dédicace**

**Remercîment**

<b>Introduction .....</b>	<b>05</b>
---------------------------	-----------

**Chapitre I : Etude paratextuelle**

Biographie de l'auteure .....	10
Bibliographie de Maissa bey .....	12
L'écriture de Maissa bey .....	13
Présentation du paratexte .....	15
couverture .....	15
Le titre .....	16
L'image .....	18
quatrième de couverture .....	20
La préface .....	22
L'incipit .....	24

**Chapitre II : la narration**

Le genre et le style de Maissa bey .....	29
Aperçu sur la narratologie .....	29
Narratologie et narrativité .....	30
Distinction entre narration / récit/histoire .....	30
La voix narrative .....	32
L'instance narrative .....	33
Les fonctions du narrateur .....	33
Les types du narrateur .....	33
Les temps de la narration .....	34
Le temps de la narration dans nulle autre voix .....	35
La perspective narrative .....	37

### **Chapitre III : Etude des personnages**

Analyse sémiologique du selon ph. Hamon.....	43
L'importance hiérarchique .....	43
Une qualification différentielle .....	43
Une autonomie différentielle .....	43
Fonctionnalité différentielle .....	43
Pratique des personnages .....	45
Présentation du personnage principal dans le roman.....	45
Personnage principal en tant que féminine .....	46
Application de la grille de ph. Hamon.....	48
Qualification différentielle .....	48
L'autonomie différentielle.....	49
Fonctionnalité différentielle .....	50
La relation entre le personnage principal et les autres personnages secondaires .....	51
L'être .....	54
Le faire .....	62
<b>Conclusion .....</b>	<b>68</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>69</b>
<b>Résumé.....</b>	
<b>bibliographique des références.....</b>	

# Résumé

Dans le cadre de notre travail de recherche analytique nous avons fait une étude d'un roman intitulé « **nulle autre voix** » de maissa bey en langue française afin de jeter la lumière sur la souffrance des femmes au sein de la société algérienne , où elles sont traités comme des êtres inférieur l'ordre de cette analyse ou s'est donne le but de mettre en évidence le mauvais traitement des femmes algériennes .

Nonobstant certaines différentes nous permis que nous sommes parvenus à travers des repense aux questions posées dans notre problématique.

**Les mots clés :** l'inégalité des sexes, la discrimination et le mauvais traitement des femmes, nulles autres voix, maissa bey

## **Abstract**

As part of Our analytical research work we have made a study of a novel entitled "**no other voice**" by maissa bey in french in order to shed light on the suffering of women within Algerian society, where they are treated as beings below the order of this analysis or has set itself the goal of highlighting the mistreatment of Algerian women.

Notwithstanding some different allowed us that we have reached through rethinks of the questions posed in our problematic.

**Keywords:** gender inequality, discrimination and mistreatment of women, no other voices, maissa bey

## ملخص

في إطار عملنا البحثي التحليلي، قمنا بدراسة لرواية بعنوان "لا صوت آخر لميساء باي باللغة الفرنسية من أجل تسليط الضوء على معاناة المرأة داخل المجتمع الجزائري، حيث يتم التعامل معها ككائنات دون ترتيب هذا التحليل أو وضعت لنفسها هدفا يتمثل في تسليط الضوء على سوء معاملة المرأة الجزائرية على الرغم من أن بعض الاختلاف سمح لنا بأننا وصلنا من خلال إعادة التفكير في الأسئلة المطروحة في إشكاليتنا

**الكلمات المفتاحية:** عدم المساواة بين الجنسين التمييز وسوء معاملة المرأة لا صوت آخر لميساء باي

## Liste des références bibliographiques

### Corpus

Yasmina Khadra , *Le sel de tous les oublis* ,Casbah Edition, 20 aout 2020.

Fouad Leroui, *les tribulations du dernier Sijilmassi*, Edition Guillard 21 août 2014

### Les ouvrages

1. LAROUÏ Fouad, « Les littératures francophones du Maghreb » in Québec français
2. Philippe Hamon, *pour un statut sémiologique du personnage*, in. Littérature Mai 1972
3. JACQUES Noiray, *Littératures francophones, Le Maghreb*, Editions BELIN, 1996
- 4- Goldenstein Jean Paul ,*entrées en littérature* Paris Hachette, 1990
- 5- Didierlaurent, *Dépersonnalisation, le doute d'exister ?*, Figures de la psychanalyse 2004/1
- 6- Gérard Genette –« Seuil »- édition du seuil –1987—introduction
- 8- Grivel, Charles, *Production de l'intérêt romanesque*, La Haye : Mouton, Paris, 1973
- 9- Achour, Christiane, Bekkat, Amina, *Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II*, édition du Tell, Blida (Algérie), 2002
10. Philippe Hamon « *pour un statut sémiologie du personnage* » Edition du Seuil. « Point » 1977
11. Ch. BONN., N KHADDA et al, *La littérature maghrébine de langue française*, EDICEF-AUPELF, Paris, 1996
12. Dictionnaire des littératures de langue française, Larousse Bordas, Paris, 1998

### Dictionnaires

- 1.Dictionnaire de critique littéraire, Bordas
4. Dictionnaire Larousse en ligne
3. Le robert Etymologique. Direction éditoriale 2010, avenue presse Paris.

2. Le dictionnaire Le Rebert en ligne

### **Mémoires**

1. Boulghab Youcef , Evasion et rencontre(s) dans Le sel de tous les oublis de Yasmina Khadra . Mémoire de Master, Université de Jijel, 2022.

2. REMOUCHE, Afaf; SAYOUD, Hadia, La quête des origines dans Les tribulations du dernier Sijilmassi de Fouad Laroui .Mémoire de Master, Université de Jijel, 2019.

### **Revue et articles**

1- <https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/definition-politique>

2. Yasmina Khadra, Entretien avec Youcef Merah, Qui êtes-vous Monsieur Khadra ?

3- Interview de Yasmina Khadra par Bouziane Benachour, El-Watan, 15 mai 2005

4. Interview télévisée de Yasmina Khadra « rentrée littéraire »

5- Interview télévisée de Fouad Laroui « portrait littéraire »

### **Sitographie**

1. [https://www.jstor.org/stable/41445095?readnow=1&refreqid=excelsior%3A2c9b5367d59d61ef955d2ea69815edfc&seq=3#page\\_scan\\_tab\\_contents](https://www.jstor.org/stable/41445095?readnow=1&refreqid=excelsior%3A2c9b5367d59d61ef955d2ea69815edfc&seq=3#page_scan_tab_contents)

2. Yasmina Khadra, Entretien avec Youcef Merah, Qui êtes-vous Monsieur Khadra ? , Sedia, 2007

3. Une interview de Khadra ,13 mars 2014-54min sur .www.youtube.com /Watch

4. Christine Rousseau, extrait d'un entretien, le Monde, le 12 mars 2004.

5. <http://mezaille.chez.com/genette.htm>

6. <https://www.fabula.org/actualités/le-roman-algerien-de-langue-francaise>

7. -[www.babelio.com/livres/Yassmina Khadra](http://www.babelio.com/livres/Yassmina_Khadra)

8.-[www.babelio.com/livres/Fouad Laroui](http://www.babelio.com/livres/Fouad_Laroui)

9- <https://fr.wikipedia.org/>

10 -. [www.fr/encyclopedie/divers](http://www.fr/encyclopedie/divers).

11 -. [www.larousse.fr/dictionnaires/francais](http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais)

12 <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>

13- [http: //fr wikipedia.org/index](http://fr.wikipedia.org/index)